



HAL
open science

Orientation subie et décrochage scolaire en lycée professionnel : dans quelle mesure les faibles ressources sociales et scolaires favorisent-elle l'orientation subie, vecteur de décrochage scolaire ?

Jean-Louis Gervais

► To cite this version:

Jean-Louis Gervais. Orientation subie et décrochage scolaire en lycée professionnel : dans quelle mesure les faibles ressources sociales et scolaires favorisent-elle l'orientation subie, vecteur de décrochage scolaire ?. Education. 2020. dumas-02867540

HAL Id: dumas-02867540

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02867540>

Submitted on 14 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Écrit réflexif

Orientation subie et décrochage scolaire en lycée professionnel

**Dans quelle mesure les faibles ressources sociales et scolaires favorisent-elle
l'orientation subie, vecteur de décrochage scolaire ?**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

**Soutenu par
Jean-Louis Gervais
Le 20 Mai 2020**

En présence de la commission de soutenance composée de :
Mme Ludivine Balland, directeur de mémoire
Mr Patrice Bourdon, membre de la commission

Engagement de non-plagiat

Je, soussigné : **Gervais Jean-Louis**

Étudiant et/ou professeur-stagiaire en MEEF à l'INSPE Académie de Nantes

X déclare avoir pris connaissance de la charte anti-plagiat de l'Université de Nantes,

X déclare être pleinement conscient que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publié sur toutes formes de supports, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger cet écrit réflexif.

Date : Le 26/04/2020

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Mme Balland, directrice de mémoire, pour l'attention et les conseils qu'elle m'a apportés tout au long de l'année et notamment pour la rédaction de cette analyse réflexive.

Je tiens également à remercier chaque enseignant de l'INSPE pour leur formation, leur disponibilité et le temps qu'ils m'ont consacré lors de cette année.

Merci aux anciennes élèves de m'avoir fait confiance en se livrant et en me faisant partager leur expérience et ressentis lors des interviews. Merci également à mon collègue qui m'a éclairé à travers son expérience du décrochage et des décrocheurs.

Je souhaite également remercier l'équipe pédagogique du lycée Professionnel Môquet-Lenoir, et plus particulièrement l'équipe de la section hôtellerie restauration, pour leur accueil et leur bienveillance tout au long de l'année dernière.

Enfin, je remercie toute l'équipe de mon lycée et plus particulièrement Mr Le Boulanger, mon tuteur, qui a su être présent durant cette année de stage.

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	4
1^{ère} Partie :	6
Cadre théorique du décrochage scolaire	6
1. Qu'est-ce que le décrochage scolaire ?	7
1.1- Définition :	7
1.2- Le décrochage : depuis quand ?	8
1.3- L'État français et le décrochage scolaire	9
2- Le décrochage scolaire : un phénomène multidimensionnel et multifactoriel	13
2.1 Profil du décrocheur	13
2.2- Le développement propre à l'adolescent	16
3. Les facteurs d'influences de l'orientation dans le processus de décrochage	21
3.1 - L'orientation et le genre	21
3.2- L'orientation et l'origine sociale	23
3.3- L'orientation et le milieu familial	24
3.4- L'orientation subie et la motivation scolaire	25
4- Problématique et recherche d'hypothèses	26
4.1- Constat	26
4.2- Problématique	27
4.3- Hypothèses	28
5- Cadre contextuel	28
5.1- La population accueillie	29
5.2- La population enseignante	30
5.3- Moyens et performances de l'établissement	31
2^{ème} Partie :	32
Étude de terrain	32
Partie I : L'observation de terrain et recueil de données	33
1.1- Outil de recueil de données	33

1.2- Méthodologie de construction	34
1.3- Analyse et résultats.....	34
Partie 2 : Les entretiens semi directifs.....	38
2.1- Outil de recueil de données.....	38
2.2- Méthodologie de construction	39
2.3- Mode d'administration	40
2.4- Analyse et résultats.....	40
Partie 3 - Discussion des résultats	51
Introduction.....	51
3.1 - Hypothèses de recherche	51
3.1.1- Hypothèses opérationnelles	51
3.1.2- Hypothèse générale	53
3.2- Limites de recherches	54
3.3- Conclusion.....	55
Bibliographie	57
Sources	59
ANNEXES.....	60
Titre : La fabrique du décrochage	61
Titre : Fiche Distribution par PCS regroupées LP GUY MOQUET-ETIENNE LENOIR	62
Titre : Indice de position sociale LP GUY MOQUET-ETIENNE LENOIR.....	63
Titre : Fiche de présentation de rentrée scolaire classe des 1 CAP Cuisine 2018/2019	65
Titre : Bulletin scolaire	71
Titre : Rapports d'incidents	79
Titre : Entretien semi directif avec Lise.....	93

**« Le décrochage est la maladie nosocomiale
de l'école »**

Gilbert LONGHI

Introduction

Bien que de nombreuses études aient été publiées en France depuis le début des années 1990, le décrochage scolaire n'est devenu que très récemment un objet des priorités politiques éducatives de notre pays. Environ 80000 élèves quittent l'école chaque année sans diplôme et diminuent ainsi gravement leurs chances de réussir leur insertion sociale et professionnelle. Si la lutte contre le décrochage scolaire constitue un enjeu social et économique, il est également humain, en raison du préjudice psychologique en termes d'estime de soi et de qualité de vie. S'intéresser aux causes responsables de « l'abandon scolaire » semble être incontournable pour ressortir vainqueur de cette « guerre » contre le décrochage.

Si tout jeune quittant un système de formation initiale sans avoir le niveau de qualification minimum reconnu par la loi est considéré comme « décrocheur », certains utilisent ce même terme pour des jeunes toujours scolarisés ne manifestant aucun intérêt pour les apprentissages ou s'éloignant progressivement du système par des absences répétées.

Débutant sur le terrain en tant que professeur en lycée professionnel et professeur principal, ces adolescents « décrocheurs » se sont révélés ma principale difficulté dans l'exercice de mon métier. Leur non-intérêt pour les apprentissages, la multiplication des incidents en classe, les répercussions sur le climat scolaire, l'absentéisme important conduisant à la démission pour certains ; tels sont les éléments auxquels j'ai essayé de faire face individuellement et collectivement.

Pour mieux comprendre cette problématique du décrochage, je me suis appuyé sur de nombreuses études, recherches ou enquêtes. Les divers points de vue existants sur la définition même du mot « décrocheur », l'origine du concept de décrochage et son évolution, la spécificité de notre pays dans la mise en œuvre de la lutte contre le décrochage mettent en évidence la complexité du sujet. La diversité des profils et types de décrocheurs, la multiplicité des causes (bouleversements au cours de la période particulière de l'adolescence, facteurs individuels, scolaires, sociaux, familiaux et/ou problématiques d'orientation...) pouvant intervenir dans le processus démontrent toute la complexité du phénomène.

Conscient de la caractéristique multidimensionnelle du décrochage, j'ai cependant focalisé ma réflexion sur les questionnements soulevés par ma pratique. Mes élèves étaient issus, pour la plupart, de milieux populaires ; ceci m'amène alors à me questionner sur l'articulation et le lien existants entre inégalités sociales et risques de décrochage. La prise en compte des facteurs environnementaux m'a paru inéluctable pour mieux comprendre ces jeunes « décrocheurs ». Tout comme la spécificité de l'orientation professionnelle qui, au regard de mon expérience professionnelle, si elle est subie, semble jouer un rôle majeur dans le processus. La question à laquelle je tenterai donc de répondre est la suivante ;

Dans quelle mesure les faibles ressources sociales et scolaires favorisent-elles l'orientation subie, vecteur de décrochage scolaire ?

Pour ce faire, j'ai commencé ma réflexion à partir d'enquêtes effectuées auprès de mes élèves dans lesquelles figuraient notamment des questions autour de l'orientation. L'analyse de ces résultats permettant la vérification du lien existant entre « jeunes décrocheurs » et orientation non choisie, j'ai poursuivi mes investigations en me basant sur les bulletins scolaires, les comportements observés lors des périodes de stages en entreprise et les rapports d'incidents de ces jeunes. Les entretiens semi-directifs conduits auprès de deux élèves et les propos de l'enseignant référent en décrochage scolaire de l'établissement m'ont finalement permis de recueillir et analyser de nouvelles données. En plus des causes individuelles et scolaires dans le processus de décrochage, j'ai pu mesurer l'impact particulier de l'environnement socio-familial, et notamment le lien entre précarité des familles et orientation des jeunes.

La dernière partie de mon sujet présente un retour sur les hypothèses soulevées en amont. À la lumière de mes récentes investigations, je peux confirmer ou réputer mes idées de départ complété par un regard critique sur la démarche et les outils utilisés comme supports de réflexion.

1^{ère} Partie :

Cadre théorique du décrochage scolaire

1. Qu'est-ce que le décrochage scolaire ?

1.1- Définition :

Selon le ministère de l'Éducation Nationale : « Le décrochage est un processus qui conduit un jeune en formation initiale à se détacher du système de formation jusqu'à le quitter avant d'avoir obtenu un diplôme. Ce processus est observable quel que soit le système de formation initiale (Éducation Nationale, agricole, apprentissage). » (MEN)

Un élève est dit « à risque de décrochage scolaire » lorsqu'il fréquente toujours l'école mais qu'il présente une forte probabilité de décrochage.

Comme le souligne Cédric Afsa (2013)¹ « Le terme « décrocheur », peut revêtir différentes formes » :

- Les « non-accrochés » qui ne s'intéressent pas aux cours dispensés
- Les « décrocheurs » qui prennent de plus en plus de distance notamment en s'absentant
- Les « décrochés » qui ont perdu tout lien avec l'institution scolaire.

D'autres opposent les « décrocheurs passifs » qui restent scolarisés mais participent de moins en moins aux cours aux « décrocheurs actifs » qui sont déscolarisés et ont quitté totalement le système éducatif avec un niveau jugé insuffisant.

Le débat porte alors sur le niveau minimal à acquérir pour ne pas être considéré comme décrocheur. Sur cette question, plusieurs points de vue coexistent mais le décret n°2010-1781 du 31 décembre 2010 fixe le niveau de qualification minimum que tout élève doit atteindre au baccalauréat général ou à un diplôme à finalité professionnelle (de niveau IV ou V). « Tout jeune quittant le système scolaire sans avoir obtenu le niveau de qualification minimum requis par la loi (Bac général/Pro ou CAP/ BEP) est donc considéré comme décrocheur ». (MEN)

¹ Cédric Afsa : « Qui décroche » : Éducation & formations n° 84 décembre 2013 ,9-19, p. 10.

1.2- Le décrochage : depuis quand ?

Bien que le terme de « décrochage » soit relativement récent, il existe en réalité depuis le début du 20^{ème} siècle. À cette époque, les enfants issus du monde agricole quittaient l'école à certaines périodes de l'année, en fonction des saisons et des récoltes. Ils étaient donc des décrocheurs même s'ils n'étaient pas nommés ainsi.

Florence Defresne et Jérôme Krop (2016)² expliquent que « jusqu'à la fin des années 1950, le système scolaire français était encore fondé sur la stricte séparation de deux ordres d'enseignements : élémentaire et secondaire. La majorité des élèves suivait leur scolarité élémentaire dans des écoles primaires jusqu'à l'âge de 14 ans. Après l'obtention du certificat d'études primaires, seuls les meilleurs élèves poursuivaient leur scolarité dans des cours complémentaires. L'enseignement secondaire restait à cette époque un ordre d'enseignement culturellement et socialement ségrégué ».

Les premières estimations du décrochage scolaire proviennent de 1960 et font suite à « la réforme Berthoin » de 1959 qui prévoit la généralisation de l'entrée en sixième et le prolongement de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans à partir de 1967. Il faut attendre la massification de l'école, la création du collège unique en 1975 et la crise économique des années 70 pour que le décrochage scolaire devienne un problème de politique publique ; celui-ci étant associé à la crise de l'emploi et au chômage des jeunes au début des années 1980. (Florence Defresne et Jérôme Krop, 2016, p.6)

Comme le précise Bernard Pierre-Yves (2014)³, l'expression « décrochage scolaire » est devenue en quelques années la principale désignation de la problématique des ruptures de scolarité à faible niveau de qualification en France. Elle est inscrite dans différents textes réglementaires de l'administration de l'Éducation nationale depuis 2008, ce qui implique un changement d'orientation de politique éducative. Ainsi, « lutter contre le décrochage » est

² Florence Defresne et Jérôme Krop : La massification scolaire sous la V^{ème} République : Éducation & formation N ° 91 Septembre 2016, 5-20, p. 5.

³ Bernard Pierre-Yves : le Décrochage scolaire en France : usage du terme et transformation du problème scolaire : Carrefours de l'éducation / n°37, Juin 2014, 29-45, p. 29.

assimilé à une diminution du nombre de jeunes sortant de l'école sans diplôme et représente une priorité autant nationale qu'europpenne (circulaire du 16 mars 2010).

1.3- L'État français et le décrochage scolaire

Mais pourquoi la lutte contre le décrochage devient-elle une préoccupation aussi importante pour l'état français ?

Selon Dominique Glasman et Etienne Douat (2011)⁴, l'émergence du décrochage scolaire comme problème public tient en trois éléments :

- « L'insertion sociale et professionnelle des jeunes non qualifiés représente le noyau dur du chômage juvénile [...]. En 2016, selon le gouvernement, 98 000 jeunes sortent annuellement du système de formation initiale sans diplôme. On évalue à 50% le taux de chômage de ces jeunes contre 11% pour ceux diplômés de l'Enseignement supérieur. De ce fait, l'insertion de ces jeunes sur le marché du travail est difficile, les dispositifs qui les accueillent pour les qualifier sont coûteux et leurs efficacités incertaines [...]. Formuler ces problèmes en termes de déscolarisation, c'est considérer qu'il pourrait être pertinent, pour la plupart des jeunes concernés, de prendre le problème en amont. »

- « Les exigences et les problèmes auxquels l'école se retrouve confrontée. D'une part, la loi oblige à scolariser les jeunes jusqu'à 16 ans et, depuis 1989, nul ne doit sortir de l'école sans qualification. La suppression des paliers d'orientation affecte la prise en charge des élèves en difficulté (restriction des redoublements dans un souci de gestion de flux). L'assouplissement de la carte scolaire ne fait qu'accentuer la concentration d'élèves en grande difficulté dans certains établissements populaires et renforcer une logique de concurrence. »

⁴ Dominique Glasman et Etienne Douat. « Qu'est-ce que la déscolarisation ? / La déscolarisation/ La dispute/ 2011, p. 12/14.

- « L'ordre public pourrait être menacé par des élèves en errance. En 1997, le ministère de l'Intérieur considère que pour lutter contre la délinquance, il faut lutter contre l'absentéisme, le décrochage et la déscolarisation. »

L'état français réalise et prend donc en considération les risques et conséquences multiples et variées du décrochage scolaire sur la société.

Par ailleurs, une étude québécoise réalisée par le CTREQ (2016)⁵ portant sur l'impact du décrochage scolaire sur les individus met en lumière trois conséquences majeures : personnelles, sociales et économiques.

❖ Les conséquences personnelles :

➤ **Impact sur les compétences personnelles :**

« Le jeune décrocheur risque de devoir composer avec des lacunes dans le savoir et le savoir-faire. Il va être confronté à une baisse de confiance ou d'estime de soi, à la méconnaissance de soi et des autres, à un déficit de motivation et d'implication, à un manque de confiance en l'avenir, à un sentiment d'amertume à l'égard d'autrui et à un sentiment d'exclusion. »

➤ **Impact sur la santé mentale :**

« Un individu ayant décroché est susceptible de rencontrer des difficultés socio-économiques et de ce fait, est plus enclin à développer certains problèmes de santé mentale. On observe un risque d'isolement social et de dépression chez ces personnes ainsi qu'un risque de développer des troubles de comportements (intériorisés et extériorisés). »

❖ Les conséquences sociales :

Parallèlement à ces impacts sur le plan personnel, les conséquences du décrochage scolaire se font sentir de façon importante dans la société.

⁵ https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillet-de-sensibilisation_WEB.pdf

➤ **Sur l'implication citoyenne**

« En général, les jeunes ayant décroché participent moins activement à la vie en société. Par exemple, seulement 52% des décrocheurs exercent leur droit de vote alors qu'il augmente à 67% chez ceux ayant obtenu un diplôme secondaire et à 84% chez les jeunes ayant un diplôme universitaire. »

➤ **Sur la délinquance**

« Les non-diplômés composent la majorité des assistés sociaux et constituent une grande part de la population carcérale. En effet, cette dernière est constituée d'environ 63% de personnes ayant décroché contre 37% possédant un diplôme. Les jeunes qui décrochent avant l'âge de 16 ans présenteraient jusqu'à 3,4 fois plus de risques d'être incarcérés au cours de leur vie. »

➤ **Sur les legs intergénérationnels**

« Les individus ayant abandonné l'école courent plus de risques de voir leurs enfants décrocher à leur tour. Ceux-ci seront plus susceptibles de présenter un retard sur les plans cognitifs et langagiers à l'école maternelle ou d'éprouver des difficultés liées à l'apprentissage de la lecture au début du primaire. »

❖ Les conséquences économiques :

➤ **Impact sur le revenu annuel moyen**

« Le revenu des personnes ayant décroché est bien inférieur à celui des personnes titulaires d'un diplôme. Leur pouvoir d'achat est donc moindre. La société doit alors supporter une perte de revenus fiscaux qui auraient été perçus auprès de ces mêmes personnes si elles avaient été diplômées. »

➤ **Impact sur l'insertion professionnelle**

« Généralement, les décrocheurs se confrontent à des difficultés pour intégrer le marché du travail. De plus, les emplois proposés sont souvent moins attractifs et moins stables que ceux occupés ou proposés aux diplômés. De ce fait, le recours à l'aide sociale est très fréquent et sur une période parfois très longue. »

➤ **Pénurie de mains d'œuvre qualifiée**

Le marché du travail exige de plus en plus de solides compétences de base pour évoluer dans des économies axées sur le savoir (Statistique Canada et OCDE, 2005). « Un taux élevé de décrochage scolaire risque donc de priver les entreprises de travailleurs productifs capables de s'ajuster aux changements qui s'opèrent dans la société. Ce manque de main-d'œuvre qualifiée se traduira alors par une baisse de compétitivité du marché ou une diminution de la capacité concurrentielle des entreprises. »

➤ **Impact sur le chômage et les aides sociales**

D'après l'OCDE (2005), « les décrocheurs ont deux fois plus de risques de se retrouver au chômage. Le taux de chômage chez cette population est d'ailleurs particulièrement élevé. Au Québec, 82% des adultes prestataires de l'aide sociale n'ont pas terminé leurs études. Le décrochage scolaire a donc un impact économique non négligeable dans la société. »

Les conséquences du décrochage scolaire sont multiples et l'État français prend conscience, grâce à ces nombreuses études, qu'il génère des coûts importants pour la société. Selon le site de l'Éducation nationale, le coût du décrochage pour une personne, tout au long de sa vie, a été estimé à 230 000 euros par le cabinet BCG (en 2012).

Les effets politiques et sociaux du décrochage scolaire aboutissent à ce phénomène en proposant des mesures et des changements d'orientations politiques.

Mais qui sont ces jeunes qui décrochent du système scolaire ? Comment les accompagner et quelles mesures mettre en place pour les aider ?

Pour y répondre, il me semble avant tout nécessaire de comprendre ce phénomène complexe du décrochage scolaire. C'est un problème multidimensionnel et multifactoriel qu'il est indispensable de saisir pour ensuite agir et tenter de le combattre.

2- Le décrochage scolaire : un phénomène multidimensionnel et multifactoriel

2.1 Profil du décrocheur

En 2012, selon le ministère de l'éducation nationale⁶, 140 000 jeunes sortaient annuellement du système de formation initiale sans diplôme de niveau cinq (CAP ou BEP). Il nous précise également que "Le décrochage est un phénomène qui, le plus souvent, intervient dès la fin de la scolarité obligatoire et concerne majoritairement les garçons et les élèves en filière professionnelle". (MEN)

Le dossier de presse daté de décembre 2012 (p.6) relatant le lancement du dispositif « **Objectif formation-emploi pour les jeunes décrocheurs** », nous propose une répartition sur trois axes (le genre, l'âge, le cycle scolaire) permettant de définir le profil type du décrocheur.

- *Le genre :*

Selon le dernier recensement du ministère de l'éducation nationale⁷ datant de 2012, « 57% des décrocheurs seraient des garçons contre 43% de filles. » (MEN)

- *L'âge :*

Il a également son importance comme nous l'indique le tableau ci-dessous :

Tranche d'âge	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	20 ans	21 ans et +	Total
% de décrocheurs	24 %	19 %	22 %	19 %	10 %	6 %	100 %

8

⁶ <https://www.education.gouv.fr/cid66441/lancement-du-dispositif-objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs.html>

⁷ <https://www.education.gouv.fr/cid66441/lancement-du-dispositif-objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs.html> , p. 6.

⁸ http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_decembre/38/2/DP-Lancement-du-dispositif-Objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs_235382.pdf

Nous constatons que le décrochage des élèves s'effectue majoritairement à l'âge de 16 ans, âge légal de fin de scolarité.

- Une répartition par *cycle* est également évoquée via le tableau ci-dessous. Nous constatons que la moitié des décrocheurs (49%) est issue de la voie professionnelle.

Répartition par cycle scolaire d'origine

Origine	Répartition
1 ^{ER} CYCLE	17,1 %
2 ND CYCLE GT	28,2 %
2 ND CYCLE PRO	49,0 %
Autre (enseignement spécialisé, classe d'accueil...)	5,8 %

9

De nombreux auteurs ont dressé des typologies de jeunes décrocheurs : « ce sont souvent des élèves issus de milieux sociaux modestes qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. Cette idée est toutefois à nuancer puisque de plus en plus d'élèves avec des ressources importantes – économiques, sociales et intellectuelles – font aussi face à des situations de décrochage scolaire ». (M. SCHULLER, 2017, p.6)¹⁰

Effectivement, le phénomène de décrochage scolaire est si complexe qu'il induit de multiples possibilités de profils de décrocheurs.

Catherine Blaya (2012)¹¹ nous propose une typologie identifiant quatre groupes de jeunes à risque de décrochage scolaire :

- « **Le premier groupe** : concerne les élèves qui ont tendance à « exprimer leurs difficultés de façon voyante » par des comportements contestataires. Ces jeunes sont en confrontation avec leurs familles et les adultes en général avec qui la communication est rompue.

⁹ Source : http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_decembre/38/2/DP-Lancement-du-dispositif-Objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs_235382.pdf, p. 6.

¹⁰ Marie Schuller : DÉCROCHAGE SCOLAIRE Un phénomène complexe et multifactoriel/ novembre 2017, p. 6.

¹¹ Blaya, Catherine. « 4. Le décrochage scolaire dans les pays de l'OCDE », *Regards croisés sur l'économie*, vol. 12, no. 2, 2012, p. 72/73.

- **Le deuxième groupe** : rassemble les élèves qui manquent d'intérêt pour l'école et qui adoptent une attitude passive face aux exigences scolaires. Bien qu'ils ne soient pas en rupture avec leur milieu familial, ils regrettent le peu d'aide que leur apportent les professeurs et s'ennuient en classe. Ceci peut mener à de l'absentéisme ou à des « conduites addictives » qui peuvent être des éléments précurseurs du décrochage scolaire.
- **Le troisième groupe** : correspond à des jeunes qui ont des comportements déviants cachés et qui doivent faire face à des problèmes de dysfonctionnement dans leur famille. Ces élèves sont difficilement identifiés car en apparence, ils sont conformes à la norme.
- **Le dernier groupe** : concerne les élèves dépressifs présentant des difficultés de concentration. Ceux-ci sont difficilement répertoriés car très en retrait. » (C. Blaya, 2012)

Michel Janosz¹² (2007), professeur à l'école de psychoéducation à l'université de Montréal, a également organisé une typologie d'élèves décrocheurs aboutissant également à quatre profils. Cette typologie a été établie à partir des résultats de l'engagement et de l'indiscipline scolaire.

- « **Les décrocheurs « discrets »** : élèves déclarant aimer l'école qui n'ont pas de problèmes de comportement, des résultats scolaires moyens, des difficultés scolaires ponctuelles, mais qui sont peu impliqués dans les activités scolaires. Selon Michel Janosz, les « Discrets » formeraient 40% des élèves décrocheurs.
- **Les décrocheurs « désengagés »** : élèves aux résultats moyens sans problèmes de comportement « visibles », qui n'aiment pas l'école, se soucient très peu de leurs notes, se sentent moins compétents que les autres, n'accordent pas d'importance à leur scolarisation, ne la valorisent pas et se laissent porter par la vague ». Les « désengagés » formeraient, toujours selon Michel Janosz, 10% des décrocheurs.
- **Les décrocheurs « sous-performant »** : élèves aux problèmes d'apprentissages importants, très désengagés dans leur scolarisation mais sans problèmes de

¹² Janosz, M., Archambault, I., Lacroix, M., & Lévesque, J. (2007). Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) : Manuel d'utilisation. Montréal : Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, Septembre 2007, p. 11/12.

comportement. Leur engagement est faible, leurs résultats faibles à très faibles. Ils représenteraient également 10% des décrocheur.

- **Les décrocheurs « inadaptés »** : élèves caractérisés par un échec scolaire long, des problèmes de comportement, un faible soutien socio familial, de l'indiscipline scolaire, des résultats faibles à très faibles ainsi qu'un engagement faible dans la scolarisation. Ils formeraient 40% des élèves décrocheurs. » (M. Janosz, 2007)

Grâce à ces différentes typologies, les deux auteurs nous proposent des groupes d'élèves différents mais avec des problématiques relativement similaires.

Ces profils nous éclairent sur les comportements des jeunes face au système scolaire (échec scolaire, manque d'intérêt, indiscipline scolaire...).

Il apparaît maintenant essentiel de comprendre pourquoi. Qu'est-ce qui peut expliquer le fait que des jeunes décrochent pendant cette période phare qu'est l'adolescence ? Ce passage, pourtant indispensable, est effectivement un bouleversement tant physique que psychique. Une grande fragilité peut parfois être visible et influencer certaines décisions personnelles. Il est donc nécessaire de le prendre en compte dans l'accompagnement de ces jeunes en rupture scolaire.

2.2- Le développement propre à l'adolescent

« Sautes d'humeur, impulsivité, irritabilité, difficulté de concentration, recherche de sensations fortes... Ces comportements souvent reprochés aux adolescents s'expliquent par le fait qu'à cet âge, le cerveau n'a pas terminé de se développer et cherche à réguler des doses grandissantes d'hormones sexuelles. Ces connexions manquantes ont pour effet de rendre le raisonnement de base plus ardu. » (S. Lupien, 2015)¹³

Selon Suzanne Young (2014)¹⁴ : « Un ado n'a pas les mêmes capacités d'organisation, d'abstraction et de prise de décision qu'un adulte. On note ainsi que le sentiment de justice est très important chez l'adolescent, d'où son attente à se faire respecter

¹³SoniaLupien,source :http://csssdm.santelaurentides.qc.ca/fileadmin/documents/communiquepresse/2017/Bilan_DPJ_2017_-_L_adolescence_normative.pdf

¹⁴ YOUNG, Suzanne. Du plus petit au plus grand ! Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement des enfants de 0 à 18 ans, 2e édition, Montréal, Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, 2014.

dans le choix de ses valeurs. Cet inachèvement du cerveau expliquerait en partie la propension de certains ados à prendre de mauvaises décisions en adoptant des comportements immatures ou à risque. »

Les facteurs physiques et psychiques sont donc à prendre également en compte dans le décrochage scolaire. L'adolescent est en pleine construction de sa propre personnalité et doit faire face à différents changements :

- **« Le développement physique :** qui se caractérise essentiellement par une accélération rapide de la croissance et la maturation des glandes sexuelles. L'image corporelle représente une variable très importante de l'estime de soi à l'adolescence. Le jeune est très sensible au regard des autres. Il peut vivre certaines pressions pour correspondre aux standards physiques.
- **Le développement affectif :** il représente la quête d'identité qui amène le jeune à se questionner sur qui il est vraiment et où il va.
- **Le développement cognitif :** la maturation des cellules nerveuses permet d'éliminer des connexions inutiles afin d'améliorer les fonctions de haut niveau.
- **Le développement social :** dépend de plusieurs facteurs, notamment le tempérament et la personnalité, le rendement intellectuel, la famille, l'école, les réseaux d'amis, etc. Les compétences sociales sont très liées aux capacités dont l'adolescent dispose : estime de soi, sentiment d'efficacité personnelle, cognition sociale (capacité de se mettre à la place de l'autre) et capacité à résoudre des problèmes interpersonnels. » (S. Young, 2014)

Les adolescents doivent faire face à plusieurs défis développementaux, notamment le fait de:

- « Mettre des limites aux autres (se faire respecter)
- Expérimenter des rôles et responsabilités
- Apprendre l'autodiscipline par l'intériorisation des valeurs et des règles sociales
- Développer leur confiance en eux et face aux autres »
- Apprendre à résoudre des conflits
- Élaborer son système de valeurs
- Évaluer concrètement l'impact de leurs idées ou projets sur la réalité ». (S. Young, 2014)

L'adolescence est donc une période de fragilité psychique pendant laquelle l'enfant construit et affirme sa propre identité. Cela passe parfois par une rupture forte avec le milieu familial et celui dans lequel il évolue : c'est-à-dire l'école.

Mais pourquoi certains décrochent-ils alors que d'autres poursuivent leur scolarité ? Comment le processus de décrochage se met-il en place et quels sont les facteurs le déclenchant ?

2.3- Les différents facteurs mis en cause et processus de décrochage

« Le décrochage n'est pas la production d'un instant : c'est un processus qui s'alimente de causes diverses, tout au long du temps de la scolarité du jeune » (Rapport Agir contre le décrochage scolaire, MEN, 2013)¹⁵

Selon P-Y Bernard et C. Michaut (2016), « le décrochage scolaire est l'ultime moment d'un processus qui se déroule dans la durée et résulte d'une succession de faits et d'influences »¹⁶. Pour Marie Schuller (2017)¹⁷, « quatre facteurs sont à prendre en compte dans le décrochage scolaire des élèves » :

- Les facteurs individuels : difficultés d'apprentissage, décrochage cognitif, manque de motivation, perte de sens, anxiété, dépression, problèmes de comportement, faible rendement scolaire...
- Les facteurs familiaux : « faibles attentes des parents envers la réussite scolaire de leur enfant, qualité de l'environnement familial, manque de soutien affectif, manque d'encadrement, pratiques addictives, conflits familiaux...

¹⁵ Agir contre le décrochage scolaire : alliance éducative et approche pédagogique repensée Rapport - n° 2013-059 , Juin 2013

¹⁶ Pierre-Yves Bernard et Christophe Michaut : les motifs de décrochage par les élèves. Un révélateur de leur expérience scolaire (éducation & formation, N° 90 Avril 2016, p. 96.

¹⁷ Marie Schuller : DÉCROCHAGE SCOLAIRE Un phénomène complexe et multifactoriel/ novembre 2017 (pp 8-9)

- Les facteurs scolaires : orientation subie, manque d'engagement des enseignants, approche pédagogique inadaptée, dévalorisation, mauvaise perception de la relation à l'enseignant, climat scolaire dégradé, manque d'entraide entre élèves, tensions dans le groupe classe...
- L'absentéisme et l'ennui : tous les facteurs précités peuvent conduire à l'absentéisme et/ou l'ennui. L'absentéisme peut en effet, être une « stratégie d'évitement » pouvant mener à la déscolarisation. À la fois cause et conséquence du décrochage scolaire, l'absentéisme favorise l'inadaptation de l'élève : inadapté au milieu scolaire, il risque de l'être également dans le marché du travail. » (M. Schuller, 2017, p. 8)

« Le décrochage scolaire est la conséquence d'un désintérêt progressif de l'élève pour l'école. Il est le résultat d'une accumulation de facteurs qui tiennent à la fois au parcours personnel de l'élève et à la façon dont fonctionne le système éducatif. » (Ibid.)

Selon S. Broccolichi (2000) : « [...] échecs et démobilisations s'aggravent considérablement au niveau du collège. Tout se passe comme si l'enseignement élémentaire avait préservé momentanément la possibilité d'une implication dans le travail scolaire mais avait échoué à faire acquérir à ces élèves les connaissances nécessaires à leur adaptation scolaire ultérieure »¹⁸.

De nombreuses études montrent effectivement la corrélation entre l'entrée en sixième des élèves et le début du processus de décrochage. Comme le souligne S. Broccolichi (2000) : « Au niveau du collège, les exigences s'élèvent et la situation d'échec s'aggrave en cessant d'être pondérée par le maintien d'un lien personnalisé avec l'enseignant. Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à décoder les attentes des enseignants et les énoncés scolaires et qui ne disposent pas d'interlocuteurs pour les y aider, l'extrême faiblesse du rendement de leur travail a un effet dissuasif sur leur investissement scolaire. Pourquoi continuer à « jouer le jeu » proposé par l'enseignant s'ils ont le sentiment de n'avoir rien à y gagner puisqu'ils restent considérés (et se considèrent eux-mêmes de plus en plus) comme des élèves « nuls » ? ».

¹⁸ Sylvain BROCCOLICHI, «DÉSAGRÉGATION DES LIENS PÉDAGOGIQUES ET SITUATIONS DE RUPTURE», VEI Enjeux, n° 122, septembre 2000, p. 41.

Le ministère de l'éducation nationale dans son article « Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire »¹⁹ nous propose un schéma reprenant les différentes causes à effet du décrochage, en les positionnant d'une façon chronologique. (Cf. Annexe n°1)

L'élève décrocheur se construit donc dès le premier degré : ses difficultés scolaires s'accroissent avec le niveau d'exigence demandé dans les classes supérieures. Lors de son entrée au collège, c'est un changement complet dans ses habitudes (changement d'école, d'organisation, perte de repères, perte d'amis du fait du changement d'établissement et de classe...). Ceci se répètera quatre ans plus tard lors de son entrée au lycée en lien avec son choix d'orientation.

« Les causes du décrochage sont multiples et propres à chaque jeune. Il n'empêche que le décrochage est souvent l'aboutissement d'un même processus : une intériorisation précoce de l'échec, parfois dès l'école élémentaire, une souffrance scolaire qui s'aggrave au collège, le problème d'une orientation subie... Puis l'intervention d'un élément déclencheur, et c'est le décrochage, vécu parfois, malheureusement par de nombreux jeunes comme un soulagement. » N. Mons (2012)²⁰

Cette orientation subie qu'évoque N. Mons s'avère être fréquemment l'élément déclencheur du décrochage en lycée professionnel. En effet, l'ennui et la perte de sens dans les apprentissages peuvent amener l'élève à développer une stratégie d'évitement et fuir le lycée. Pour citer Philippe Perrenoud (2003) « L'être humain ne fuit pas le travail, mais le non-sens et l'ennui. S'il se prend au jeu de l'apprentissage, s'il trouve du plaisir dans l'activité elle-même, il ne sera avare ni de son temps, ni de son énergie. »²¹

Comme évoqué en amont de mes recherches, « 24% des décrocheurs ont 16 ans au moment où ils quittent le système scolaire. Cela correspond à l'âge d'entrée au lycée, voire 17 ans

¹⁹ Ministère de l'éducation nationale « Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire » <https://www.education.gouv.fr/cid84031/tous-mobilises-pour-vaincre-decrochage-scolaire.html>

²⁰ Nathalie Mons, « Le décrochage scolaire : un phénomène de masse qui ébranle notre système éducatif », Huffingtonpost.fr [En ligne], 2/10/12. Consulté sur https://www.huffingtonpost.fr/vikash-dhorasoo/ehec-scolaire-education_b_1929183.html

²¹ Perrenoud, Philippe. « Qu'est-ce qu'apprendre ? », *Enfances & Psy*, vol. n° 24, no. 4, 2003, p. 12-13.

pour certains jeunes ayant redoublé. 49% des décrocheurs sont issus des lycées professionnels. » (Ibid.)

Je me pose donc la question suivante : l'orientation subie joue-t-elle un rôle majeur dans le déclenchement du processus de décrochage scolaire dès la première année de lycée ? Les voies professionnelles proposent des apprentissages très spécifiques ; donc si l'orientation choisie vers l'une de ces voies n'est pas appréciée et choisie par l'élève, elle peut mener à une baisse de motivation, un ennui et une perte de sens des apprentissages. Pour répondre à mon questionnement sur le rôle de l'orientation dans le processus du décrochage, je vais chercher à mieux comprendre ce qu'est l'orientation et quels sont les facteurs qui l'influencent.

3. Les facteurs d'influences de l'orientation dans le processus de décrochage

Le CNRTL (2012) décrit l'orientation comme : « L'ensemble des moyens mis en œuvre pour orienter un jeune, un adulte dans une voie scolaire ou professionnelle en fonction de ses aptitudes, de ses goûts et des débouchés. »²²

Le choix d'orientation est donc multifactoriel et se construit en fonction de ses aspirations personnelles mais aussi de la pression du contexte familiale, de l'influence de l'entourage et des possibilités offertes par le système scolaire.

3.1- L'orientation et le genre

Guichard et Huteau (2007) affirment que « Le travail est sexué, les savoirs et les compétences sont sexués, donc l'orientation est sexué »²³. Pour eux, « la division sexué du travail, des compétences et savoirs, implicite et partagée par les différents acteurs du système éducatif, se traduit dans les orientations scolaires et professionnelles des filles et des garçons. » (Ibid.)

²² <https://www.cnrtl.fr/definition/orientation/substantif>

²³ GUICHARD Jean, HUTEAU Michel (dir.) (2007). Orientation et insertion professionnelle. 75 concepts clés, Paris : Dunod, 469 p.

Selon Nicole Mosconi (2014) « le lycée professionnel est, dans notre système scolaire, le type d'établissement qui forme le plus directement à des compétences professionnelles en lien avec le marché du travail. Cette réalité a des conséquences très concrètes sur la manière dont les filles et les garçons se distribuent dans les diverses filières. Si tous les élèves, filles et garçons, suivent le même cursus jusqu'à la fin du collège dans l'enseignement obligatoire, il n'en n'est plus de même quand ils parviennent au niveau du second cycle de l'enseignement secondaire »²⁴.

Effectivement, à la fin du collège, intervient un processus d'orientation. Les élèves, selon leurs résultats scolaires, vont être dirigés vers les différentes filières possibles ; celles-ci étant plus ou moins valorisées en fonction des statuts socio-professionnels auxquelles elles appartiennent. À l'intérieur de chaque établissement, il existe des options et des filières différentes. Le genre devient donc, à cet instant, un facteur important dans le choix d'orientation entre les différentes filières. Ce phénomène s'observe plus particulièrement dans le second cycle professionnel où les spécialités se différencient selon le sexe. Cela s'avère n'être que le reflet de ce l'on retrouve dans le monde du travail : un univers encore très marqué par les normes et les stéréotypes.

« Au niveau des CAP et BEP, les garçons se retrouvent massivement dans les filières industrielles et artisanales. Les filles, quant à elles, sont surtout présentes dans les filières tertiaires (employées de bureau, de collectivité, secrétariat, santé, services). Peu de spécialités sont réellement mixtes.

Au niveau du baccalauréat professionnel, les filles représentent 42,2 % des admis. On les retrouve essentiellement dans deux grands domaines : celui de la production pour 10,7 % d'entre elles et celui des services où elles représentent 69,8 %. » (Stefanovic, Biljana 2008, p. 16)²⁵

Depuis longtemps, les meurs et habitus influencent les choix d'orientation scolaires des jeunes. Malgré une volonté du gouvernement de rendre possible la mixité des métiers et l'avancée de l'opinion publique dans ce domaine, on constate encore nettement que le choix des filières professionnelles est très marqué en fonction des sexes, notamment au sein des classes populaires. Quel rôle joue alors cette origine sociale dans le processus d'orientation ?

²⁴https://lettreshistoire.acversailles.fr/IMG/pdf/conference_filles_et_garcons_en_lycees_professionnels_n._m_osconi_09_01_2014.pdf, p. 1/17.

²⁵ Stefanovic, Biljana. « L'orientation scolaire », *Le Télémaque*, vol. 34, no. 2, 2008, p. 16.

Il me semble important de s'y attarder afin de mieux cerner les différents facteurs d'influence lors du choix d'orientation.

3.2- L'orientation et l'origine sociale

Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, dans leur ouvrage "les héritiers" (1964), évoquent l'importance de l'origine sociale en matière d'accès aux études supérieures. Ils mettent en lumière ce qu'ils appellent «la reproduction sociale ». « Ce terme décrit une pratique sociale, relative à la famille, consistant à maintenir une position sociale d'une génération à l'autre par la transmission d'un patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel »(P. Bourdieu, J-C Passeron, 1964)²⁶ .

Ce phénomène connu se traduit statistiquement aujourd'hui par le fait qu'un fils d'ouvrier a plus de chance de devenir ouvrier que de quitter sa classe sociale, de même qu'un fils de cadre aura plutôt tendance à devenir cadre à son tour.

Selon son rapport 2019, L'observatoire des inégalités²⁷ nous indique que : « dès les petites classes, l'origine sociale des enfants influence fortement leurs résultats scolaires. En CE2, les élèves les moins favorisés obtiennent une note moyenne de 57 sur 100 en français et 58 en mathématiques, pendant que le quart le plus favorisé atteint 87 et 85 respectivement » (MEN, 2017).

« À la fin du collège, les inégalités sociales se traduisent par des orientations différenciées selon la catégorie sociale des parents. Le taux d'accès en seconde générale ou technologique est deux fois plus élevé pour les élèves d'origine favorisée que pour les élèves d'origine sociale défavorisée (84,8 % contre 42,4 %) » (MEN, 2012).

Selon Bourdieu (1964), « la réussite scolaire des enfants des classes favorisées ne s'explique pas par leur talent (leur don) mais par leur héritage culturel. Cet héritage est assimilé comme des ressources qui sont au nombre de trois : le capital culturel, économique et social. Les familles transmettent donc à leurs enfants un capital culturel que l'école va valoriser car les savoirs-être et faire de la classe favorisée sont aussi ceux exigés à l'école

²⁶ Pierre Bourdieu Jean-Claude Passeron, « Les Héritiers », Les étudiants et la culture, 1964, Collection Le sens commun, 192 page

²⁷ https://www.inegalites.fr/L-essentiel-des-inegalites-d-education?id_theme=17

(culture libre, langage, mode de raisonnement...). Les enfants de classe plus modeste connaissent, quant à eux, des problèmes d'acculturation (difficultés pour assimiler une autre culture). Qui plus est, l'habitus des enfants des classes favorisées est en affinité avec celui des enseignants. »

On constate donc que l'origine sociale joue un rôle important dans la scolarité de l'enfant dès son plus jeune âge et influence incontestablement le choix de l'orientation à la fin du collège. Mais les prises de décisions des élèves sont avant tout guidées par les habitudes de la famille. L'intérêt et l'importance donnés aux études dans la famille sont finalement des facteurs déterminants dans l'orientation de l'enfant.

3.3- L'orientation et le milieu familial

À la différence de Bourdieu, R. Boudon (1990) constate que « l'inégalité des chances »²⁸ n'est pas qu'un problème d'origine sociale.

Ses travaux s'intéressent plus particulièrement à la famille et à son implication quant aux choix scolaires. Pour lui, « les inégalités scolaires ne sont que le résultat de stratégies individuelles qui sont, en effet, différentes selon l'origine sociale. L'école est caractérisée par tout un ensemble de points de bifurcation (choix de la langue, des options au collège, seconde à option, choix des filières ...). Or, à chaque point de bifurcation, il existe des stratégies individuelles qui varient selon les origines sociales. En effet, les élèves et leurs familles comparent les coûts et avantages de leurs choix à chaque décision. » (R. Boudon, 1990)

- 1- Coût = Temps perdu, effort financier consenti, rupture avec la culture du milieu familial, risque d'échec...
- 2- Avantage = diplôme = salaire plus élevé, niveau social plus élevé.
- 3- Tant que les avantages sont supérieurs au coût, on continue ses études.

« Or, les familles issues de milieu modeste surestiment le coût et sous-estiment les avantages du diplôme alors que les familles issues de milieu privilégié effectuent le contraire.

²⁸ R. Boudon : "les causes de l'inégalité des chances scolaires", février 1990, consulté sur : <http://skhole.fr/les-causes-de-l-in%C3%A9galit%C3%A9-des-chances-scolaires-par-raymond-boudon>

Un élève issu d'un milieu modeste choisira donc plus facilement de s'arrêter au bac (diplôme qui peut être supérieur à celui des parents) ou de s'orienter vers des filières courtes (rentabilité immédiate) alors qu'un élève issu d'un milieu aisé s'arrêtera rarement au niveau bac. » (Ibid.)

Les inégalités scolaires s'expliquent donc par certaines actions et stratégies individuelles des familles dans le système scolaire. L'orientation n'est donc pas toujours choisie et véritablement motivée pour chaque élève. C'est parfois l'aboutissement de tout un ensemble de choix familiaux, liés aux origines sociales que l'élève « subit » de façon plus ou moins consciente.

3.4- L'orientation subie et la motivation scolaire

« La sociologie de l'éducation montre que pour certains jeunes, issus en particulier de milieux populaires, l'orientation scolaire est davantage « subie » que « choisie », et que cela a des conséquences à long terme sur la qualité de leurs études. [...] La qualité de l'investissement scolaire des jeunes dépend ainsi du rapport que les étudiants entretiennent avec leur avenir, c'est-à-dire de la possibilité qu'ils ont de s'identifier à un avenir professionnel désirable » (MEN, injep) ²⁹

Selon une étude du CEREQ (2008), « 63% des lycéens sortant de lycée professionnel déclarent avoir été orientés selon leurs souhaits contre 80% pour ceux sortant de lycée technologique ou général. » ³⁰

Comme le souligne A. Jellab (2000) : « L'expérience scolaire des élèves de LP est d'abord une expérience sociale. Elle procède d'une socialisation et d'une histoire familiale, d'une trajectoire scolaire antérieure (souvent, les élèves de LP, hormis ceux qui sont issus

²⁹ Orientation [en ligne] https://www.experimentation-fej.injep.fr/spip.php?page=articles-liste&type_rubrique=&id_rubrique=94&id_parent=91

³⁰ Centre d'Études et de Recherche sur les Qualification ; « *Valeur du diplôme. Place et rôle dans les parcours scolaires et professionnels* », mars 2008, pour le compte de la Direction générale de l'enseignement scolaire du Ministère de l'Éducation Nationale (DGESCO)

de l'enseignement spécialisé, font la douloureuse expérience d'une orientation non choisie ou « choisie par défaut », le souvenir du collège est, du reste, vécu sur le mode d'une histoire jalonnée par des conflits avec les enseignants et les savoirs) et de rapports synchroniques établis avec le LP, avec les camarades et les enseignants. »³¹

Ces éléments démontrent que des inégalités persistent au moment de l'orientation en fin de collège. Majoritairement, les élèves, au niveau scolaire plus fragile, sont orientés par défaut dans des filières professionnelles. Le choix de cette filière est ensuite influencé par le sexe, par la famille et son origine sociale (capacité ou non à prendre en charge financièrement le coût de l'établissement, l'internat...), par la catégorie socio-professionnelle du métier choisi ainsi que ses perspectives d'emploi.

Cette orientation, pas toujours choisie et désirée par l'élève lui-même, va créer un sentiment plus ou moins fort d'injustice et surtout de démotivation qui peut aller jusqu'à la rupture avec le système scolaire.

4- Problématique et recherche d'hypothèses.

4.1- Constat

Actuellement professeur stagiaire au lycée professionnel Valère Mathé à Olonne Sur Mer (85) en section hôtellerie restauration, option production culinaire, j'ai vécu ma première expérience d'enseignant au sein du Lycée Polyvalent Môquet-Lenoir à Châteaubriand (44).

Celle-ci m'a permis d'appréhender rapidement diverses facettes du métier, d'autant plus que l'on m'avait confié le rôle de professeur principal de la classe de 1^{ère} année de CAP cuisine. En tant qu'enseignant novice, j'ai immédiatement été confronté aux comportements débordants des élèves en classe (incivilités, nuisances sonores, refus de travailler, violences physiques et verbales entre eux, moqueries...). J'ai dû apprendre à gérer un groupe, à instaurer un climat serein et propice au travail et à trouver des idées pour motiver les élèves.

³¹ Aziz Jellab , Le sens des savoirs chez les élèves de lycée professionnel : la construction d'une problématique, Spirale - Revue de recherches en éducation Année 2000 26, p. 241-258, p. 247.

En tant que professeur principal, j'ai également découvert et dû faire face à la réalité du « décrochage scolaire ». Au sein de ma classe, composée de 12 jeunes, 4 élèves³² âgées de 15/16 ans sont devenues de plus en plus agressives et insolentes envers les enseignants. Elles ont multiplié le nombre de rapports d'incidents (incivilités, insultes, violences, vols, consommation de substances illicites, oubli de matériel, refus de travailler en cours, absentéisme...) et mis en difficulté de nombreux collègues autant sur un aspect comportemental qu'au niveau scolaire.

J'ai, de mon côté, tenté de remettre en question ma pratique et cherché à atténuer ces troubles qui perturbaient l'ensemble de la classe. J'ai cependant rapidement compris qu'ils étaient finalement l'expression de tout un processus de décrochage et de rupture avec le système scolaire. L'équipe avait du mal à savoir comment répondre à ces actes et je me suis moi-même senti démuni face à ces jeunes que je ne savais pas comment accompagner. J'ai tenté, en tant que professeur principal, de dialoguer, de comprendre, de contacter et d'échanger avec les familles mais sans véritablement réussir à remotiver ces jeunes filles et les raccrocher. J'ai alors ressenti une grande impuissance et un sentiment d'échec en les voyant s'éloigner petit à petit du système scolaire jusqu'à s'en détacher complètement. J'ai eu l'impression d'être spectateur de tout un processus « destructeur », de vouloir profondément intervenir et agir pour aider et soutenir ces élèves mais sans aucun résultat ni effet.

4.2- Problématique

Ce vécu, très présent dans mon esprit, me fait encore écho cette année dans certaines situations. Celui-ci est donc à l'origine de ma réflexion et de ce travail autour du décrochage scolaire.

À l'issue de cette première partie, armée de l'expérience passée de certaines situations d'apprentissage, il est possible de se demander :

Dans quelle mesure les faibles ressources sociales et scolaires favorisent-elle l'orientation subie, vecteur de décrochage scolaire ?

³² Pour des raisons de confidentialité, les prénoms de ces jeunes sont changés. Je les nommerai donc : "Lise", "Enora", "Alice" et "Géraldine".

4.3- Hypothèses

Afin d'y répondre, j'émettrai plusieurs hypothèses pour me permettre de construire mes recherches.

➤ Hypothèse générale :

La fragilité de ressources socio-scolaires de certaines familles modestes favorise l'orientation subie en lycée professionnel.

Cette hypothèse, très générale, m'amène à décliner plusieurs hypothèses opérationnelles.

➤ Hypothèses opérationnelles :

- **Hypothèse 1** : La fragilité des ressources scolaires et sociales contraint l'élève (et sa famille) à choisir son lycée en fonction de la proximité géographique du lieu d'habitation et non en fonction des filières proposées.
- **Hypothèse 2** : L'orientation subie en lycée professionnel est un facteur déclenchant le processus de décrochage.
- **Hypothèse 3** : La confrontation des élèves avec le monde professionnel (lors de stages en entreprise) est un facteur aggravant dans le processus de décrochage lors d'une orientation subie.

5- Cadre contextuel

Le lycée polyvalent Guy Moquet-Etienne Lenoir regroupe le lycée général et le lycée professionnel de Châteaubriant, une des sous-préfectures de Loire Atlantique. Géographiquement, cette commune se situe aux limites de trois départements : l'Ille et Vilaine, la Mayenne, le Maine et Loire et historiquement, l'agriculture, l'industrie et la plasturgie sont implantées depuis très longtemps dans la ville et ses alentours.

Ces éléments expliquent la surreprésentation de certaines catégories socioprofessionnelles de parents d'élèves au sein du lycée.

5.1- La population accueillie

Le lycée accueille 1268 élèves et 273 élèves bénéficient d'une place à l'internat (100 filles et 173 garçons).

Le lycée général compte 617 élèves :

- 526 élèves sont en filière GT répartis en S, L, ES, STMG, ST2S.
- 43 en BTS gestion de la PME et gestion PME/PMI
- 48 sont en 3^{ème} prépa métier

Le lycée professionnel compte 651 élèves :

- 264 dans le secteur de la production
CAP, APR et cuisine
Bac pro, TU, MVC, Chaudronnerie, Métier de l'électricité connectée, Cuisine.
- 387 dans le secteur du service
CAP, conducteur routier, ECM, ATMFC
Bac pro, Commerce, Service à la personne, Service en restauration, Conducteur routier.

Le lycée propose également une section européenne dans laquelle sont inscrits 146 lycéens, toutes filières confondues.

En termes de genre, la population en filière générale est légèrement surreprésentée par les filles : elles représentent 59,8% des effectifs, une tendance durable puisqu'on observe des chiffres oscillants entre 57,7% et 59,3% depuis 2014.

En lycée professionnel, la tendance est largement inversée puisque les filles ne représentent que 36,7% des élèves (tendance durable également puisque les chiffres ne bougent quasiment pas depuis 2014). Cette différence en Pro peut s'expliquer par le fait que les filières proposées restent majoritairement stéréotypées masculines.

Le niveau scolaire des élèves, à l'entrée en seconde professionnelle, atteignait la moyenne de 7.7 pour les filles et 7.3 pour les garçons en 2018 (résultat constant par rapport à 2017). 2/3 de ces élèves étaient dans une continuité légitime alors que 31.2% d'entre eux s'avéraient être en retard d'un an.

En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles des parents d'élèves, on constate une forte prépondérance de la catégorie « ouvriers et inactifs » qui représente à elle seule 60.1% (Cf. Annexe n°2). Celle-ci est d'ailleurs davantage représentée au sein de l'établissement qu'elle ne l'est au niveau national (49.6%) ou de l'académie (47.1%).

L'indice de position sociale nous informe que, pour la filière pro, il est de 81.7 en Bac Pro (90.0 pour l'académie) et 75.7 en CAP (79.1 sur l'académie). En ce qui concerne la filière générale, l'indice est de 100.1 contre 117.6 sur l'académie (Cf. Annexe n°3). La juxtaposition entre ces chiffres et la prépondérance d'une certaine catégorie socioprofessionnelle laissent à penser que le lycée est implanté dans un milieu modeste et populaire.

Par ailleurs, on constate que 32,2 % des élèves sont boursiers : ce chiffre confirme la part importante de familles aux revenus modestes au sein de l'établissement.

5.2- La population enseignante

Le lycée rassemble 175 membres du personnel : 137 d'entre eux sont des enseignants et 50% se situent dans la classe d'âge des 35 à 50 ans.

46% du corps enseignant sont des femmes, ce qui représente environ 8% de moins que la moyenne française (53,8% en 2018).

Parmi les enseignants titulaires :

- 28% appartiennent au corps des certifiés,
- 4,6% au corps des agrégés
- 56% au corps des PLP

Cette surreprésentation des enseignants PLP est fortement supérieure aux moyennes académique et nationale où ils ne représentent respectivement que 13.9% et 13.6% du corps enseignant.

Les non titulaires, quant à eux, représentent 10,6% des enseignants.

Avec une moyenne de 5.7 années, l'ancienneté sur poste de l'établissement est bien en dessous de la moyenne nationale (8.6) et académique (9.2). Pour compléter ces chiffres, la fiche APAE nous signale que 40,1% des enseignants ont moins de deux ans d'ancienneté

dans l'établissement. Cette moyenne s'explique par la position géographique du lycée. Situé entre Rennes et Nantes, tout en étant assez éloigné de ces deux villes (deux académies très demandées et recherchées), le lycée est donc un point stratégique pour les enseignants souhaitant revenir vers leurs académies d'origines. Malheureusement, ces derniers ne se destinent pas à rester et pérenniser leurs postes, préférant demander leur mutation à l'intérieur de l'académie, lorsque l'occasion se présente.

5.3- Moyens et performances de l'établissement

La moyenne du nombre d'élèves par classe dans l'établissement (26.3) est inférieure aux moyennes académiques (30.5) et nationales (29.9) pour le secteur général mais supérieure dans le secteur professionnel (19.1 pour l'établissement, 18.1 pour l'académie et 18.6 pour le national).

Le nombre d'heures d'enseignement devant élève et par élève est supérieur à la moyenne nationale en lycée professionnel, 2h42 sur établissement contre 2h29 pour l'académie et 2h16 au niveau national.

Le taux de pourcentage d'élèves en retard en terminale professionnelle, est supérieur de 7% à la moyenne académique et de 4% au national, passant respectivement de 54.4% à 47.2% et 50.2%.

Le taux de réussite des CAP, toutes filières confondues, équivaut à 82.7% sur l'établissement. Il reste néanmoins inférieur de 6% au taux académique et de 3.2% au taux national.

Le taux de réussite concernant les bac pro, toutes filières confondues, équivaut à 90% en 2018.

2^{ème} Partie :

Étude de terrain

Introduction

Cette deuxième partie vise à comprendre les rouages du décrochage et les axes de motivation du raccrochage. Dans le cadre de cette étude de terrain, j'ai effectué des entretiens téléphoniques avec deux anciennes élèves de 1^{ère} CAP cuisine, scolarisées l'année dernière (2018/2019) au Lycée Professionnel M^oquet Lenoir, qui se sont retrouvées en situation de décrochage. Les informations relatées durant ces entretiens semi-directifs sont complétées par des documents d'observation de terrain récupérés l'année passée.

Un autre entretien semi directif réalisé avec le référent décrochage scolaire du Lycée Valère Mathé a pour but de croiser les deux visions (élèves/ enseignants) sur les effets d'une orientation subie et son rôle dans le processus qui mène au décrochage.

Partie 1 : L'observation de terrain et recueil de données

1.1- Outil de recueil de données

Pour mieux comprendre les mécanismes à l'origine du décrochage de ces élèves scolarisées en CAP cuisine, l'observation de terrain et l'analyse de documents m'ont semblé pertinentes dans un premier temps. En effectuant ces investigations, j'ai souhaité vérifier la présence de l'orientation subie comme un élément aggravant et déterminant parmi les facteurs déclencheurs du processus.

L'observation a pour avantage la saisie de comportements et d'événements à l'instant T. Elle permet de fournir des éléments d'analyse relativement spontanés. Elle met en avant les pratiques telles qu'elles se réalisent sur le moment, sans interprétations ni filtres de la part des acteurs. Pour recueillir les données, j'ai créé une grille d'observation afin de réaliser dans un second temps une analyse rétrospective.

1.2- Méthodologie de construction

Pour concevoir cette grille (Cf. Annexe n°4), je me suis inspiré des recherches de la revue de littérature et des grands axes qui en découlent. Les faits ayant eu lieu l'an passé, les éléments décrits sont donc issus d'observations directes mais rétroactives. Pour éviter la restitution d'éléments tronqués dus à l'élimination sélective de ma mémoire, ils seront appuyés par des traces écrites (fiche APAE/ bulletins de note/ fiche navette/ entretiens de début d'année/ mails, etc...), autrement dit, toutes les sources institutionnelles disponibles permettant de cadrer ces observations et de les adosser à leur contexte de production.

1.3- Analyse et résultats

- choix de l'orientation des élèves

Lors d'entretiens réalisés en début d'année, j'ai demandé à l'ensemble de mes élèves, via un formulaire (Cf. Annexe n°5) si l'entrée en filière cuisine était un choix et une réelle volonté de leur part.

A la lecture de ces documents, je constate que 7 élèves (sur 12) n'ont pas eu le réel désir de suivre cette voie professionnelle et que les 4 jeunes concernées par le décrochage scolaire n'ont pas intégré cette filière par choix mais plutôt par défaut ou obligation.

- périodes de stages

L'orientation non choisie peut rapidement devenir une difficulté majeure en lycée professionnel et se révéler lors des PFMP (périodes de formation en milieu professionnel). Ces périodes sont souvent décisives car elles correspondent aux premières confrontations avec la réalité du terrain. Elles viennent soit conforter le choix de filière où l'élève s'est inscrit, soit démotiver le jeune dans ses apprentissages. Généralement, l'élève motivé par son choix d'orientation adhère à l'immersion en entreprise. Il peut même y prendre du plaisir. Or, je constate que ces périodes de stage s'avèrent généralement être un échec et un nouveau déclencheur d'éloignement et de rupture avec le système scolaire pour les élèves n'ayant pas choisi leur orientation.

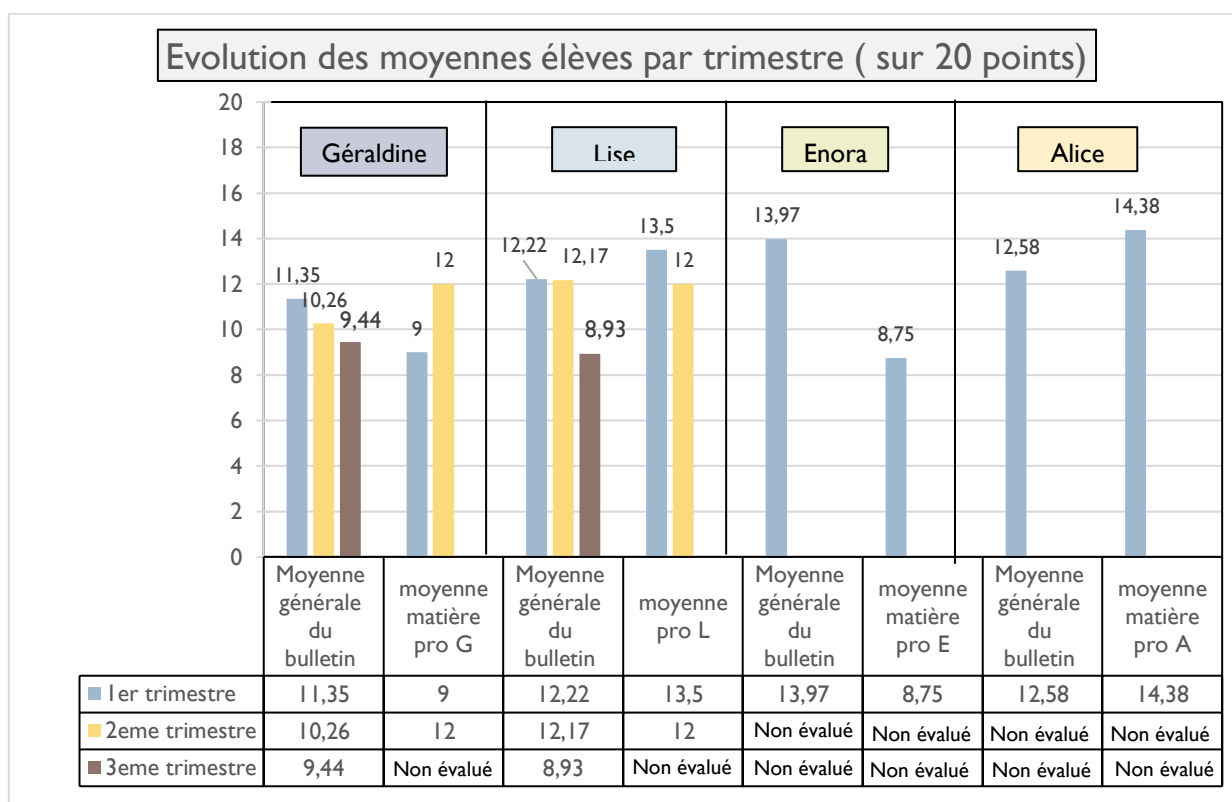
Lors de la première période en entreprise, 3 des élèves concernées par le décrochage scolaire ont mis fin prématurément à leur stage (dès la fin du premier jour pour Géraldine et Lise, et au bout de deux semaines pour Alice). Une élève seulement a achevé sa période de stage en exprimant clairement qu'elle ne souhaitait pas continuer dans cette voie.

La deuxième période de stage n'a pas du tout été effectuée pour 3 élèves puisqu'elles avaient déjà démissionné auparavant et la quatrième n'a travaillé qu'une seule semaine avant de se faire exclure pour vol d'alcool.

- résultats scolaires

La démotivation se traduit très nettement par une chute des résultats scolaires, visible sur les bulletins (Cf. Annexe n°6) de ces jeunes filles. Je constate une baisse des moyennes aussi bien dans les matières générales que dans les matières professionnelles au fil des trimestres. Ces dernières n'ont d'ailleurs pas pu être évaluées au troisième trimestre pour Lise et Géraldine car elles ne participaient plus du tout aux cours.

Quant à Enora et Alice, aucune note n'a pu leur être attribuée pour le 2^{ème} et 3^{ème} trimestre : l'une avait déjà démissionné et l'autre ne venait plus du tout au lycée.

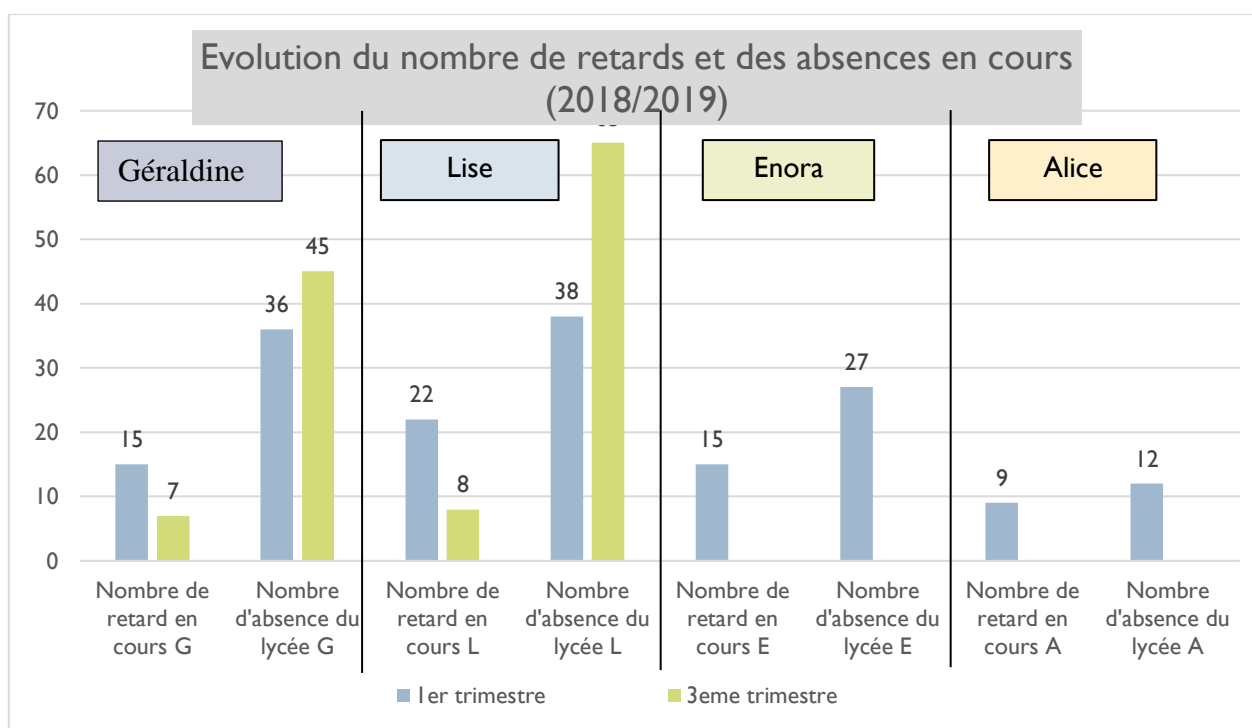


- Comportements

Ces bulletins font également apparaitre des retards très fréquents en cours révélant un manque d'investissement ainsi qu'un nombre considérable de demi-journées d'absence. Cet absentéisme augmente au fur et à mesure de l'année malgré les stratégies mises en place par des professeurs, les contacts avec les familles et toute la bonne volonté du personnel encadrant mise dans l'accompagnement de ces jeunes.

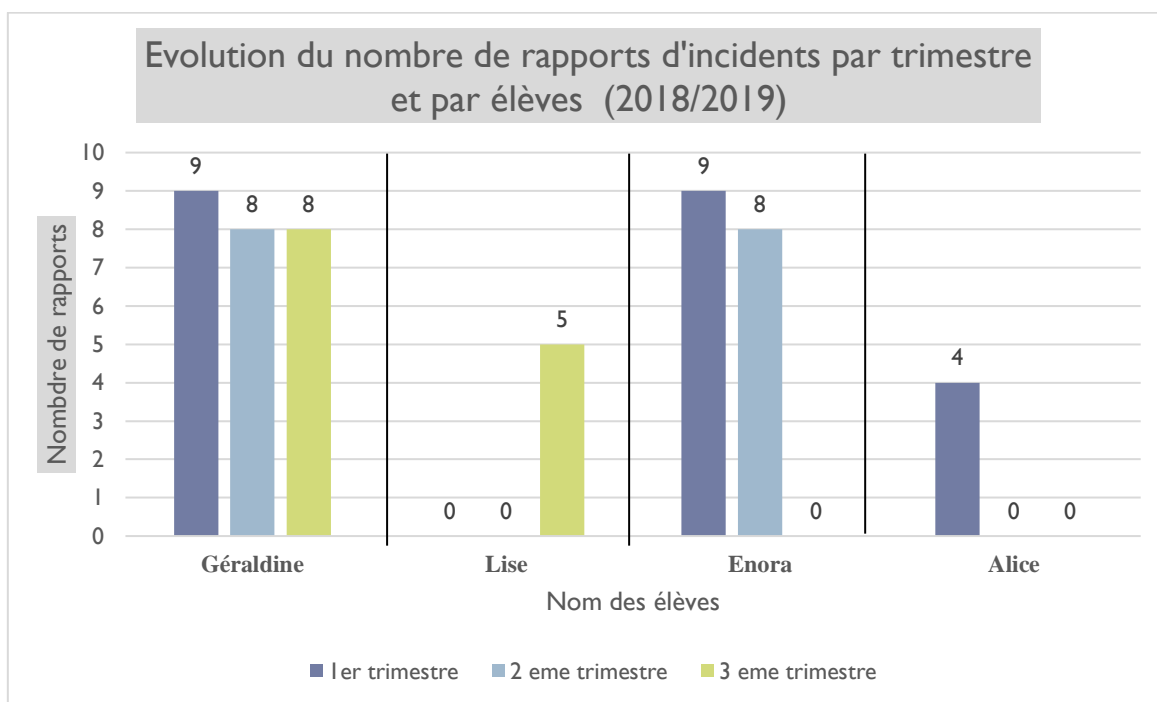
Nous constatons sur le premier graphique ci-dessous que les retards sont moins nombreux pour Lise et Géraldine au troisième trimestre. Ceux-ci s'expliquent par un nombre d'absence croissant et d'ailleurs fort important. En effet, les jeunes étant moins présentes, elles sont moins en retard.

Le deuxième trimestre n'est pas mentionné car les éléments retraçant cette période ne sont plus en ma possession.



Parallèlement, le graphique ci-dessous recense les rapports d'incidents (Cf. Annexe n°7) des élèves. Là encore, malgré le peu d'évolution visible sur celui-ci, ce rapport est à mettre en relation avec leur temps de présence qui lui, est en baisse permanente. Finalement, ces

adolescentes n'étaient que très rarement présentes mais lorsqu'elles assistaient aux cours, leurs comportements étaient inadaptés et/ou inacceptables.



Ces données relatant les manquements au règlement et les comportements déviants de ces jeunes filles sont l'expression de leur mal-être grandissant et de leur désintérêt pour la formation. Pour l'une d'entre elles, ces troubles sont apparus plus tard, après son premier stage. Celui-ci a clairement mis en lumière l'inadéquation entre la voie suivie et celle qu'elle désirait véritablement poursuivre. Ces comportements déviants à répétition, associés à une baisse de motivation et de résultats scolaires sont très souvent des signes précurseurs d'un décrochage scolaire imminent.

Ces observations viennent rappeler le rôle essentiel de l'orientation dans une filière non choisie sur la motivation et l'implication du jeune dans sa formation. Comme l'indique C. Bref (2019)³³, le décrochage en lycée professionnel peut provenir : “du décalage qui peut exister entre les conditions réelles du travail en entreprise et les représentations que s'en faisait le jeune“. Selon P. Bavoux & V. Pugin (2012) : “ la responsabilité de l'orientation

³³ Céreq Bref, n°380, Septembre 2019, 4pPrévenir le décrochage : une comparaison entre lycées professionnels et CFA

dans la voie professionnelle, souvent non souhaitée et subie, est indéniable dans le décrochage scolaire“. Selon leur étude³⁴ sur les jeunes décrocheurs, 71% des jeunes interrogés ont eu le sentiment d’avoir été mal conseillés au moment où ils ont effectué leur choix d’orientation en 3ème. La majorité des enquêtés (59%) ont le sentiment d’avoir « subi » leur orientation. A la question « En classe, pourquoi est-ce que tu n’y arrivais plus ? », le manque de motivation et d’intérêt est le premier motif cité par les jeunes interrogés qui le ressentent pour 92% d’entre eux.

Mon analyse des données observées sur le terrain coïncide donc avec les écrits et les résultats de l’enquête mentionnés ci-dessus. Les dires et propos des jeunes recueillis lors des questionnaires et entretiens, leurs bulletins de note révélant leur baisse d’implication dans le travail scolaire, leur comportement en stage ou en cours (visible sur les rapports d’incidents) confortent l’hypothèse qu’une orientation subie et non choisie conduit progressivement à une perte de motivation et au décrochage scolaire.

Partie 2 : Les entretiens semi directifs

2.1- Outil de recueil de données

Afin de conforter ou infirmer mes hypothèses, j’ai conduit plusieurs entretiens semi-directifs. J’ai fait les choix d’interviewer un collègue enseignant et référent décrochage scolaire du lycée ainsi que deux des élèves citées ci-dessus.

L’entretien est une méthode scientifique de recherche et d’investigation. L’enquêteur cherche à obtenir, en face-à-face, des informations sur les attitudes, les comportements, les représentations d’un ou de plusieurs individus dans la société. Quivy et L. Van Campenhoudt signalent que cette méthode permet « l’analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences »³⁵ (2011).

³⁴ https://lyceeduruy.fr/wp-content/uploads/2012/09/Afev_JRES2012_Enquete-decrocheurs_VF.pdf

³⁵ Van Compenhoudt, L., & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales-4e édition*. Dunod, p. 172.

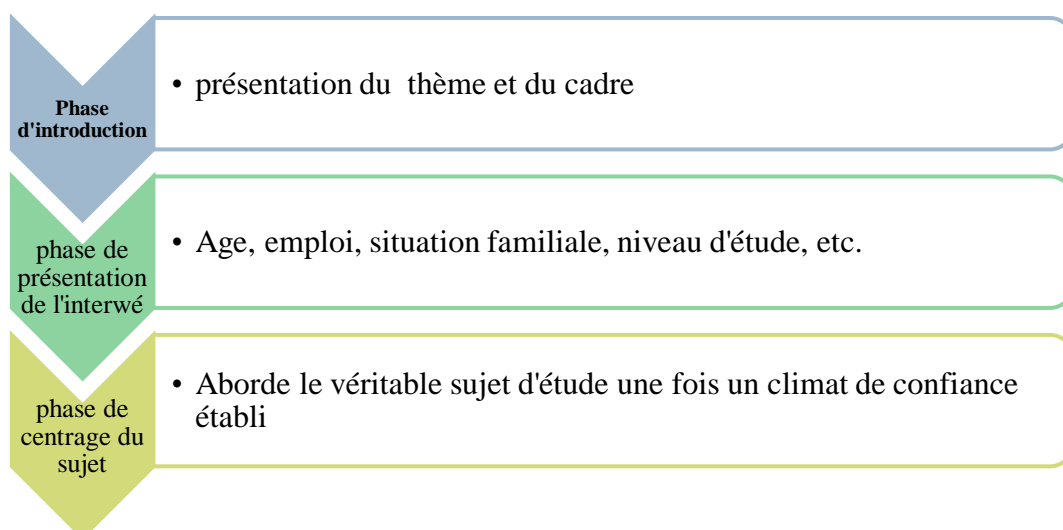
Parmi les trois types d'entretien existants, j'ai choisi l'entretien semi-directif. Ce dernier a l'avantage de laisser un espace assez large à l'interviewé pour donner son point de vue. Afin de le mener à bien, j'ai identifié et répertorié un certain nombre de questions en amont dans un guide d'entretien ; l'idée étant que, durant l'échange, je laisse venir à moi l'interviewé pour ne pas guider ses réponses.

2.2- Méthodologie de construction

La méthode de l'entretien est dite qualitative par rapport à d'autres car elle vise moins de personnes et permet en ce sens d'avoir un échange plus personnel et plus réel entre les deux protagonistes.

Pour cela, j'ai construit une trame permettant de structurer les entretiens et de guider mes interlocuteurs vers la question qui m'anime : l'orientation non souhaitée a-t-elle été un élément aggravant dans leur processus de décrochage ?

J'ai donc élaboré une liste de questions portant sur le thème du décrochage scolaire et de l'orientation subie en privilégiant au maximum les questions ouvertes permettant des réponses plus libres et sincères. Le choix de celles-ci s'est donc orienté en fonction de ma recherche et des constatations recensées dans la revue de littérature. Le déroulement de l'entretien s'est organisé selon le schéma suivant :



2.3- Mode d'administration

Pour réaliser les entretiens avec mes anciennes élèves, j'ai dû trouver un autre moyen que la rencontre et l'échange en présentiel. En effet, il m'était d'une part difficile de voir chacune d'elles étant donné notre éloignement géographique. D'autre part, l'incertitude de leur présence à un rendez-vous fixé en amont, ainsi que la crainte de les mettre mal à l'aise ou dans une position difficile (raconter leurs parcours et leurs difficultés face à leur ancien professeur) m'ont amené à choisir l'entretien téléphonique. Je souhaitais également qu'au moment de l'échange, elles soient le plus naturelles et sincères possible, sans avoir pu réfléchir ou penser au préalable à cet entretien. Je cherchais à obtenir des réponses les plus authentiques possibles de façon à effectuer une analyse plus fine et objective. Pour réaliser et optimiser la retranscription, j'ai enregistré les interviews grâce à mon téléphone portable. Après avoir mené les entretiens semi directifs, j'ai retranscrit les éléments pour en traiter les informations. (Cf. Annexe n°8 : Retranscription de l'entretien de Lise).

L'interview avec mon collègue référent décrochage scolaire a été également réalisé par téléphone. Du fait du confinement, je n'ai pas eu la possibilité de mener l'entretien dans les conditions prévues initialement. La retranscription a donc été faite dans les mêmes conditions qu'avec Géraldine et Lise.

2.4- Analyse et résultats

Une fois les entretiens retranscrits d'une manière objective et la plus authentique possible, il m'a paru intéressant de les confronter et les analyser pour obtenir des éléments de réponses.

L'échange téléphonique avec mon collègue enseignant et référent décrochage scolaire m'a permis de croiser les propos de différents interlocuteurs (jeunes et adultes). Les exemples cités ont pu être mis en relation et ont permis d'apporter de plus amples informations et ainsi, une analyse plus fine.

Afin de rendre cette analyse plus lisible, j'ai séparé et hiérarchisé ces éléments en plusieurs catégories. Cette structuration permettra une visualisation chronologique du processus de décrochage pour ces deux élèves. Mon analyse sera donc structurée ainsi :

1. Cadrage des entretiens
2. Parcours et difficultés scolaires antérieurs au lycée
3. Précarité, famille modeste et reproduction sociale
4. Ruptures biographiques
5. Orientation post 3^{ème} et choix de la filière professionnelle
6. La rupture et après ?

1/ Cadrage des entretiens

Dans un premier temps, j'admets avoir appréhendé le fait d'appeler d'anciennes élèves décrocheuses de façon inopinée et impromptue. Bien que ce soit un véritable choix de ma part pour favoriser la spontanéité et la franchise, j'avais peur qu'elles puissent se sentir mal à l'aise et le vivre comme une intrusion.

J'ai finalement été agréablement surpris d'entendre qu'elles étaient contentes et plutôt étonnées que je prenne de leurs nouvelles et que je m'intéresse à leurs parcours respectifs. Lorsque je leur ai expliqué le motif de mon appel, leurs réponses ont été spontanées et sincères : "oui, je veux bien".

Durant ces deux entretiens, ayant duré respectivement 18 minutes pour Lise et 15 minutes pour Géraldine, Lise a abordé librement tous les sujets, sans émettre la moindre objection. Géraldine, quant à elle, n'a pas souhaité répondre à ma question concernant la réputation du lycée. Elle m'a clairement exprimé son refus, sans m'en donner d'explications (peut-être avait-elle peur d'éventuelles conséquences ?), et je n'ai bien sûr pas insisté.

2/ Parcours et difficultés scolaires antérieurs au lycée

Comme l'énonce S. Broccolichi dans la revue de littérature, les difficultés scolaires sont un facteur déterminant et déclenchant le processus de décrochage scolaire généralement bien avant le collège.

Durant les entretiens, j'ai demandé à Lise et Géraldine si elles avaient éprouvé des difficultés durant leurs scolarités au collège et primaire, et si elles avaient déjà redoublé une classe.

Mon but était d'identifier si leurs niveaux scolaires avaient constitué un élément important dans leurs processus de décrochage.

Pour les deux élèves, la réponse est unanime : elles affirment toutes les deux avoir des difficultés scolaires depuis longtemps. Géraldine et Lise arrivent toutes les deux de 3^{ème} Prépa Pro. Lise a redoublé son CP et affirme avoir eu des soucis en maths et en français au collège.

Et au niveau du collège, est-ce que tu avais des difficultés ?

Lise : “Oui, j'avais des heures d'accompagnement personnalisé en maths et aussi en français en 6^{ème} et en 5^{ème} [...] Les maths et le français, pour moi, je trouve ça inutile. Ouais c'est ça, je ne comprenais pas trop [...]”

Géraldine, quant à elle, a redoublé sa 6^{ème} et déclare avoir rencontré des difficultés en maths et en anglais.

Leurs difficultés persistantes, depuis de nombreuses années, ont été un élément important dans leur perte de motivation. L'incompréhension de ce qui est appris à l'école, dès le plus jeune âge, s'avère être un facteur de désintérêt et les échecs successifs sont assimilés et intégrés comme une fatalité : « je suis nulle, je ne comprends rien ».

3/ Précarité, famille modeste et reproduction sociale

À travers une série de questions ciblées sur les parents, la fratrie, le niveau d'étude et l'emploi, j'ai souhaité en apprendre davantage sur la structure familiale des deux élèves ainsi que sur l'aspect social de leur environnement. L'idée était de percevoir dans quelles mesures la structure familiale ou les origines sociales avaient pu influencer le décrochage et/ou orienter leur choix de filière.

Les échanges réalisés m'ont permis de recueillir ces nouvelles informations :

- Ces deux élèves viennent de familles nombreuses et monoparentales.
- Toutes deux sont issues de familles modestes voire précaires.

Géraldine :

[...] j'ai deux sœurs, une grande et une petite. Ma grande sœur est coiffeuse de base, mais elle ne trouvait pas de travail dans sa branche, du coup, là elle travaille à l'usine. Et ma petite sœur elle est en 3^{ème} prépa métiers à Lenoir aussi.

[...] ma mère, elle est décédée l'année dernière et puis mon père il est chauffeur routier mais on le voit plus depuis plusieurs années. C'est ma grande sœur et mon beau-frère qui s'occupent de nous maintenant.

Durant l'entretien avec Géraldine, j'apprends que sa sœur de 21 ans est devenue la responsable légale d'elle et de sa petite sœur : son père n'étant plus présent au sein de la famille depuis de nombreuses années. Celle-ci et son beau-frère vivent de missions de travail en intérim peu payées ; ce qui rend leur situation très précaire. Géraldine vit donc désormais sous la responsabilité de sa sœur, encore jeune, aux revenus très modestes.

Concernant Lise :

“J'ai 4 grandes sœurs [...] Deux de mes sœurs ont fait des études pour devenir aide-soignante et les deux autres étaient en commerce.

Mes parents, ils sont divorcés et ils ne travaillent pas, les deux sont en invalidité“

Lise, quant à elle, fait partie d'une fratrie de cinq sœurs. Ses parents sont divorcés et elle habite en campagne avec sa mère. Ses deux parents ne travaillent pas et sont tous deux en invalidité. Lise confie également qu'ils n'ont ni diplôme ni qualification professionnelle.

Ces éléments font écho à mon expérience vécue l'an dernier, en tant que professeur principal. Je me souviens avoir eu de réelles difficultés pour communiquer avec ces deux familles. Je multipliais les appels téléphoniques, les courriers et demandes de rendez-vous pour tenter d'échanger et trouver des solutions pour ces jeunes. Toutes mes tentatives sont très souvent restées sans réponse. En effet, P. Bourdieu, J-C. Passeron et R. Boudon nous expliquent dans la revue de littérature que le processus de décrochage peut être lié à la précarité de familles modestes et à la reproduction sociale. En effet, l'aide minime, voire parfois inexistante des parents dans le parcours scolaire de leur enfant donne un message peu ambitieux pour l'avenir et la réussite scolaire de ces jeunes. Ce manque d'intérêt, de motivation et d'ambition des parents se transmet donc inévitablement sur leurs enfants. Ceux-ci perdent

alors, petit à petit, le goût de l'effort et l'envie de réussir et se désintéressent du système scolaire où ils n'y perçoivent pas d'avenir.

4/ Rupture biographique

Dans la revue de littérature, le CNESCO nous indique que, dans la construction du processus de décrochage scolaire, le parcours de vie, et plus particulièrement les ruptures biographiques, sont des facteurs importants.

Durant l'entretien, Géraldine me confie avoir vécu des moments difficiles à certaines périodes de sa vie. Le passage du primaire au collège a été douloureux pour elle : l'augmentation des exigences scolaires, le changement de structure, de ville et donc d'amies, ont été difficile à vivre. Le redoublement de son année de 6^{ème} en est d'ailleurs sûrement une conséquence visible. Le deuxième élément de rupture est le décès de sa mère durant la première semaine de rentrée au lycée. Cette perte, déjà traumatisante en soi, a également conduit à toute une modification et restructuration familiale. En l'absence du père, la justice a confié l'autorité parentale à sa sœur aînée de 21 ans, qui s'est vue devenir la tutrice légale des deux plus jeunes. Cette situation a provoqué une profonde colère chez Géraldine qui s'est finalement répercutée dans ses relations avec les adultes du lycée et, en général, avec toute personne investie d'une autorité institutionnelle.

Selon elle, les adultes (enseignants, surveillants, direction) ne la comprenaient pas et cela se traduisait par des conflits permanents.

“ J'étais en conflit avec la plupart des enseignants, j'avais l'impression qu'ils ne me comprenaient pas. “

Et par rapport à ça, que ressentais-tu ?

“ Ben, j'étais en colère, et énervée (silence). Du coup, je pétais les plombs, je parlais mal. “

Quant à Lise, elle m'informe avoir redoublé son CP : cela a été vécu pour elle comme une première rupture à un âge important où l'enfant se construit socialement et scolairement.

Au sein de la structure familiale, la séparation puis le divorce de ses parents, pendant son année de 3^{ème} et au début de lycée, ont également été des périodes traumatisantes pour Lise. Ils sont survenus pendant une période charnière de sa scolarité : l'année de troisième étant

l'année du choix d'orientation scolaire ou professionnelle, celui-ci a pu être altéré face à cet événement qu'elle dit elle-même avoir mal vécu. Comment faire un choix éclairé et personnel pour son avenir lorsque l'on doit faire face à traumatisme émotionnel ?

5/ Orientation post 3ème et choix de la filière professionnelle

La question de l'orientation et du choix de leur entrée en filière cuisine a bien évidemment été abordée. La revue de littérature précise d'ailleurs que celle-ci est déterminante dans l'investissement et l'apprentissage des compétences liées à un métier.

5.1/ Le choix de la filière

Pour Lise et Géraldine, le choix n'a tout simplement pas été possible.

Lise souhaitait intégrer un CAP coiffure mais, par manque de moyen, sa mère ne pouvait supporter son coût (achat de matériel et école éloignée donc nécessité d'internat). Le CAP cuisine s'est alors imposé à elle, sans réelle volonté de sa part.

Lorsque j'interroge Lise pour savoir comment s'est passé son choix d'orientation, elle me répond :

[...] elle m'a dit qu'elle (ma mère) n'avait pas les moyens et du coup, la prof principale a dit : il y a la cuisine et ASSP comme filière si tu veux. Mais de toute façon elle m'a dit aussi que je ne pouvais pas partir en ASSP parce que j'avais un trop gros caractère et qu'ils n'allaient jamais me prendre. [...] . Du coup j'ai dû aller en cuisine. “

Lorsque je pose la question à Géraldine : **la formation en cuisine était-elle un choix et une volonté de ta part ?** Elle me répond :

“ Non, c'est que je n'ai pas eu le choix. C'étaient les seules places qui restaient au lycée. [...] Bah moi, mon premier choix c'était routier en fait, mais ils m'ont dit qu'il n'y avait pas de place et que je n'étais pas assez intelligente, enfin je n'avais pas des bonnes moyennes quoi, et du coup ils m'ont dit c'est cuisine ou alors t'as pas de lycée. “

Dans le cas de ces deux jeunes, il semble évident que leur mauvaise orientation apparait comme un facteur aggravant dans le processus du décrochage. N. Mons affirme en 2012 que

l'orientation subie peut s'avérer un élément décisif dans la rupture du jeune avec le système scolaire. L'exemple de ces deux jeunes filles semble en être une illustration parfaite.

Les dires de mon collègue enseignant viennent également appuyer cette idée.

Lorsque je lui demande : **Sais-tu si les élèves, en situation de décrochage actuellement, ont réellement choisi leur formation ?** Il me répond :

“ On peut le savoir, car on fait remplir en début d'année une fiche “je me présente“ ou l'élève marque ses choix [...]. Malheureusement, avec cette période de confinement, tout est au lycée. Mais pour une grande majorité, ce sont des jeunes qui ont atterri là, hors vœux. “

5.2/ Le choix du lycée

J'ai ensuite abordé la question du lycée : je cherchais, à travers mes questions, à savoir si le choix du lycée avait été fait par rapport aux filières proposées ou plutôt par rapport à la proximité géographique du lieu d'habitation (afin d'éviter des dépenses).

Pour Lise, lorsque je lui pose la question : **Concernant ton orientation, peux-tu me dire pourquoi avoir choisi le lycée M^oquet-Lenoir**

“Parce que ma mère ne voulait pas me changer de lycée. Quand j'étais en 3e pro, j'avais une prof principale qui m'avait proposé plusieurs trucs mais moi, je voulais pas du tout faire ça. Moi je voulais faire de la coiffure mais pas ma mère. Elle m'a dit qu'elle n'avait pas les moyens [...]

Quant à Géraldine, elle me répond :

“Je ne sais pas si d'autres lycées font également la 3^{ème} pro mais c'est le plus proche de chez moi. Du coup, c'est là que j'ai dû aller“.

L'enseignant référent décrochage scolaire évoque des exemples illustrant également les mêmes problématiques. À ma question : **Penses-tu que le facteur économique de ces familles influe sur le choix géographique d'un lycée ?**

Il me répond :

“ Oui c’est sûr, les familles modestes ou précaires vont chercher un établissement dans leur zone de confort, [...] et puis il y a la localisation des places. L’élève, il va avoir envie de faire tapissier, mais la formation est aux Herbiers. Il va dire que c’est trop loin, ça va être compliqué pour le car, pour les stages, pour les parents, et puis il ne veut pas être interne... Il va dire : « Non, tant pis, je veux rester aux Sables d’Olonne avec mes copains. Je vais aller à Valère Mathé parce que j’étais au collège Paul Langevin à côté et que j’habite à 15 minutes du lycée. Je demande une section vente ou cuisine et puis je verrai bien“.

Ses propos enrichissent bien ceux recueillis en entretien. Effectivement, les choix de lycée et de formation sont imbriqués l’un dans l’autre et s’imposent d’eux même aux familles modestes ; par la proximité lycée/domicile puis par les places restantes à l’intérieur de ce lycée.

6 /Estime de soi, perte de motivation et décrochage

6.1/ L’estime de soi

Un autre point abordé durant les entretiens concernait l’estime de soi et la motivation. Mon objectif était de recueillir des éléments et des ressentis, éprouvés différemment dans chacune des situations. L’intérêt était de comprendre comment avait été vécue cette orientation non choisie et quel effet cela avait pu avoir sur leur motivation et leur personnalité propre. Comment s’était mis en place ce processus dans leur tête et qu’est-ce qui les avait finalement amenées à prendre la décision de tout arrêter ?

Pour Lise, la motivation s’est envolée dès la fin de 3^{ème} lorsque sa mère lui a refusée sa formation en coiffure et que le lycée lui a imposé la cuisine :

“ Du coup, j’étais découragée il me restait que la cuisine. Donc j’ai passé une année « de merde », entre guillemets, parce que je me disais que ça ne servait à rien d’étudier si en fait, tu ne peux pas faire ce que tu veux. Du coup, j’ai dû aller en cuisine. “

Quant à l'estime d'elle-même, elle est fortement affaiblie. Lise se considère « nulle ». L'image qu'elle a d'elle-même semble bien abîmée. À ma question sur son ressenti par rapport aux mauvaises notes reçues, elle répond :

“J'ai toujours été habituée à avoir de mauvaises notes donc ça ne me changeait pas trop. Mais quand même, c'est chiant d'être tout le temps en échec. Moi, je trouve que ça ne sert à rien (le lycée) parce que j'étais nulle donc, pour moi l'école, c'est pas forcément un truc que je kiffe [...]

Pour mon collègue enseignant, une nouvelle forme de décrochage est de plus en plus observable en lycée professionnel. Son propos vient ici corroborer les dires des deux élèves quant à l'estime de soi et l'image du lycée :

[...] L'estime de soi joue également un rôle important dans le décrochage. On a de plus en plus d'élèves qui vivent très mal d'être au lycée professionnel car pour eux, c'est un déclassement. Ils sont déclassés par rapport à “leurs potes“ qui sont au lycée général. [...] Il n'est pas dans le même bahut que ses potes, il passe pour un “gros nullard“. “ il ne veut pas être là parce que le lycée souffre d'une mauvaise image de marque et qu'il ne veut pas que cette image joue sur lui. “ Du coup pour lui, il a le sentiment de s'être trompé de route et que d'être au lycée pro, ça équivaut être passé à côté de sa vie et ça, on le ressent chez pas mal d'élèves, c'est de plus en plus le cas.

6.3/ les facteurs scolaires

Il me semble que le climat scolaire et la réputation du lycée jouent un rôle important dans le processus de décrochage. Je souhaitais donc aborder ce sujet lors des entretiens.

Concernant l'image du lycée, Lise m'informe qu'il a plutôt une mauvaise réputation et que le personnel n'est pas au fait de tout ce qui s'y passe. Cela crée chez certains élèves de l'inquiétude et de l'injustice. Ils étudient dans un climat facteur de stress et parfois d'angoisse. Selon la revue de littérature, cette ambiance de travail est tout à fait propice au décrochage scolaire.

“On ne pouvait même pas travailler (en classe), c’était chiant, donc moi, ça me saoulait (silence)

Moi, c’est ce que je dis tout le temps à ma mère, parce que des fois, elle me dit : “tu ne veux pas y retourner ? “ Alors je dis : “non“ et puis même si j’ai des enfants plus tard, je ne les mettrai jamais à Lenoir. Tu n’es pas assez accompagné je trouve à Lenoir. Y’a beaucoup de choses qui se passent que les profs et les surveillants n’ouvrent pas leurs yeux forcément. Moi je ne vais pas dire toute ma vie, mais moi j’ai vécu des trucs à Lenoir que même les surveillants et les CPE ne savent pas. Y’a que certains élèves qui savent et même, y’a des trucs que ma mère ne sait pas... les surveillants n’ouvrent pas assez les yeux. Il y a des filles et des garçons qui vivent pleins de trucs mais les surveillants n’ont pas forcément l’œil ou ils punissent les mauvaises personnes.

Géraldine, quant à elle, n’a pas souhaité s’exprimer. Étant actuellement encore dans l’établissement, elle a peut-être eu peur d’éventuelles conséquences ou représailles ?

6.2/ Motivation et persévérance scolaire

Comme j’ai pu le décrire précédemment, la baisse d’estime des deux jeunes filles va les conduire petit à petit à une perte de motivation dans les apprentissages ; ce qui va engendrer ennui et absentéisme

Pour ces deux élèves, cette perte de sens de l’école, liée également à leur choix d’orientation contraint soit par le système scolaire lui-même, soit par la précarité familiale, les a entraînés et amenés à fuir les cours de plus en plus fréquemment. Le lycée est devenu pour elles uniquement un lieu de sociabilisation et de rencontre avec leurs pairs et non un lieu de scolarisation et d’apprentissage.

Lorsque, durant l’interview avec Lise, je lui ai demandé si elle était souvent absente pendant les cours et dans quelles matières, elle explique :

“ Oui, c’est parce que j’en avais marre, je voulais quitter le lycée. Et ma mère, je lui en ai parlé mais elle ne voulait pas. Je voulais lui faire comprendre que j’en avais marre donc j’ai arrêté d’aller à l’école enfin. J’ai arrêté d’aller en cours quoi !

[...] Je savais que ma mère, si je n’allais pas en cuisine, allait crier. Donc je faisais exprès de ne pas aller en cours de cuisine, parce que je voulais vraiment arrêter l’école. “

Même constat pour Géraldine : selon ses dires, « elle a séché très souvent les cours (de matières générales et professionnelles) car ça ne l'intéressait plus, elle en avait marre. »

Les exemples de ces deux jeunes filles confirment et illustrent bien les éléments recensés. Le manque de motivation, la perte de sens dans les apprentissages et finalement dans l'école elle-même, peuvent provoquer de l'ennui et très souvent, de l'absentéisme. Ce processus est visible et apparaît en amont de la période de rupture qu'est le décrochage scolaire.

7/ La rupture et après ?

Mon objectif était de savoir où en sont ces filles dans leur quotidien. Que font-elles aujourd'hui, scolairement ou professionnellement, après avoir décroché un an auparavant ? Ont-elles trouvé la motivation ou le goût pour un travail ou une nouvelle formation ?

Pour Lise, j'ai ainsi découvert que rien de concret n'avait avancé depuis un an. Voici sa réponse à la question : « Que fais-tu aujourd'hui ? » :

“Pour le moment rien, je devais m'inscrire à une mission locale mais vu que je suis trop jeune, bah, y'a rien d'intéressant pour moi ! “

[...] Parce qu'en fait, tout ce qu'ils me proposent, c'est la cuisine et c'est tout. C'est comme ça ! Alors que je ne veux pas faire ça du tout moi. “

Pour Géraldine, sa réponse est différente. Elle est toujours au lycée mais en parcours adapté.

“je suis à la MLDS et en même temps, je suis toujours dans la classe de CAP au lycée, [...] En gros, je fais tous les cours de matières générales avec eux, mais je fais plus les cours de professionnel.

Le parcours adapté semble mieux lui convenir car elle a la possibilité de “choisir ses stages quand elle veut et où elle veut“. La souplesse de ce système lui permet de tester différentes filières et elle dit apprécier cette opportunité. Géraldine m'explique, de façon implicite, que la MLDS lui permet d'expérimenter d'autres domaines professionnels que la cuisine. De ce fait, elle lui permet de s'extraire du lycée durant les heures de cours en lien avec ce domaine. Ce sont justement ceux-ci qu'elle rejette depuis l'année dernière car ils sont vécus comme une contrainte liée à son orientation subie.

Partie 3 - Discussion des résultats

Introduction

Si les différentes informations recensées lors de ma recherche de terrain me laissent à penser que beaucoup d'entre elles coïncident avec l'étude effectuée dans la revue de littérature, je dois cependant les confronter avec chacune de mes hypothèses pour pouvoir les valider ou non.

L'analyse de ces données et l'auto-évaluation de mes propres recherches m'amènent évidemment à apporter des éléments critiques dans mon investigation, mais également, inévitablement, un autre regard et un changement dans ma pratique auprès des jeunes que j'encadre et j'accompagne.

3.1- Hypothèses de recherche

3.1.1- Hypothèses opérationnelles

En amont de mes recherches, j'avais évoqué trois hypothèses opérationnelles :

Hypothèse n°1 : La fragilité des ressources scolaires et sociales contraint l'élève (et sa famille) à choisir son lycée en fonction de la proximité géographique du lieu d'habitation et non en fonction des filières proposées.

Cette hypothèse peut être validée puisque, j'ai tout d'abord constaté, grâce aux fiches individuelles de présentation de début d'année que les deux élèves utilisées comme exemples pour ma recherche souhaitaient initialement intégrer une toute autre filière que la cuisine. Cette observation s'est ensuite confirmée lors des entretiens individuels. Les deux jeunes ont témoigné être issues de milieux précaires (liés à des conditions affectées par la structure

familiale : famille nombreuse, monoparentale ou sans parents) aux revenus modestes car sans emploi ou occupant un emploi précaire... Au cours de mes entretiens téléphoniques, les adolescentes ont confirmé l'idée que le choix du lycée avait été réalisé en fonction de critères géographique et économique (les coûts financiers guidant les choix) et non d'une filière souhaitée. Les contraintes économiques de leur famille n'ont pas permis à ces jeunes la satisfaction de leur choix personnel d'orientation.

Hypothèse n°2 : L'orientation subie est un facteur déclenchant le processus de décrochage.

Cette hypothèse peut être également validée car, lors de l'étude des différents questionnaires de rentrée des élèves, j'ai constaté que sept élèves (sur 12) n'avaient intégré cette filière ni par choix ni par intérêt pour la profession. Quatre élèves ont finalement décroché complètement du système scolaire (soit plus de la moitié).

Les trois autres élèves, qui n'avaient pas exprimé de réel désir, ont finalement poursuivi leur cursus scolaire sans vraiment s'impliquer ni s'épanouir dans leurs études ; seulement par obligation, conscients de la nécessité d'obtenir un diplôme.

La problématique de cette orientation subie a justement été soulevée par les jeunes filles elles-mêmes durant les entretiens. Les deux élèves déclarent qu'elles n'ont jamais rencontré de conseiller d'orientation et qu'elles n'ont pas eu le choix. Elles ont d'ailleurs exprimé clairement leur perte de motivation et d'intérêt pour l'école. « Pourquoi continuer à aller en cours et apprendre des choses alors que je sais que ce n'est pas ce que je veux faire ? »

Si leur rapport à l'école a toujours été compliqué, le fait de se retrouver dans une formation ne correspondant pas du tout à leurs envies et leurs attentes a été le point de départ d'une cassure et d'un rejet total du système scolaire.

Ces éléments de terrain corroborent les propos relatés dans la revue de littérature de N. Mons et permettent de valider l'hypothèse que l'orientation subie est un véritable facteur de déclenchement de décrochage.

Hypothèse n°3 : La confrontation des élèves avec le monde professionnel, lors des stages en entreprise, est un facteur aggravant dans le processus de décrochage.

L'implication de ces jeunes filles pendant leur stage a été révélatrice de leur perte de motivation : une seule d'entre elles a terminé le 1^{er} stage et aucune n'a honoré le second.

Cela prouve, encore une fois, que la confrontation au monde du travail, dans le cadre des lycées professionnels, est un facteur important et souvent déclencheur de décrochage. Cette hypothèse peut donc également être validée.

L'étude de P. Bavoux & V. Pugin (2012) stipule que le décrochage en lycée professionnel peut venir : « du décalage qui peut exister entre les conditions réelles du travail en entreprise et les représentations que s'en faisait le jeune »³⁶.

Lors des entretiens téléphoniques, Lise m'a confirmé qu'elle n'avait pas du tout apprécié sa journée en entreprise : « C'était chiant, il n'arrêtait pas de gueuler (le chef cuisinier), on s'était pris la tête, du coup j'avais le droit de rien faire ». Quant à Géraldine : « j'ai fait une journée au premier stage. Ça ma dégouté, en cuisine c'était sale et les cuistos, ils couraient partout et puis ça gueulait...Pour le deuxième, c'était mieux mais je faisais du service pas de la cuisine. »

Mon collègue enseignant souligne que : « [...] depuis quelques années c'est toute la question du stage qui peut produire du décrochage au lycée. C'est-à-dire que les gamins ont beaucoup de mal à se confronter à la vraie vie : quand ils s'y confrontent, ça clash. Ils n'ont pas les codes de communication et le savoir-être. Donc, dès lors qu'ils se confrontent au monde professionnel, ça clash et quand ils reviennent au lycée, ils sont démotivés. Ils voient que ça ne les intéresse pas ou qu'ils ne s'imaginaient pas le travail en entreprise comme cela. »

En effet, ces stages en entreprises, dans les lycées professionnels, sont souvent des facteurs aggravant dans le processus de décrochage car les jeunes réalisent vraiment, en se confrontant à la réalité de terrain, ce que sera leur avenir professionnel s'ils poursuivent dans cette voie.

3.1.2- Hypothèse générale

L'hypothèse générale est une supposition, un lien de cause à effet entre une variable et une mesure. Pour mon travail de recherche, j'ai soulevé l'hypothèse que **la fragilité de**

³⁶ https://lyceeduruy.fr/wp-content/uploads/2012/09/Afev_JRES2012_Enquete-decrocheurs_VF.pdf

ressources socio-scolaires de certaines familles modestes favorise l'orientation subie en lycée professionnel.

Je vois donc mon hypothèse validée car j'ai pu prouver, par le biais de mes recherches, qu'il existe bien un rapport important entre la précarité, le manque de moyens, le choix du lycée (le plus proche de chez soi) et donc, son choix de filière.

Je peux donc affirmer que le décrochage scolaire est favorisé par une orientation subie qui elle-même a été engendrée par le manque de moyens et la précarité.

3.2- Limites de recherches

Cette dernière partie vise à constater les limites de mon travail. L'objectif est de pouvoir effectuer une analyse critique de celui-ci, de comprendre les erreurs commises durant mes recherches et mes investigations et permettre d'en ressortir quelques pistes d'améliorations.

- Les interviews d'élèves sont au nombre de deux, et la focal de mes observations ne tourne qu'autour de la restitution du décrochage de ces deux élèves.
- Mes observations menées sur le lycée dans lequel j'ai exercé l'an passé auraient pu être complétées par des éléments observables sur mon lycée actuel.
- De ce fait, un questionnaire aurait pu être créé pour permettre un nombre plus important de retours sur la question de l'orientation subie.
- Mon enquête aurait également pu être menée sur l'ensemble du lycée et donc prendre en compte des profils de décrocheurs issus d'autres filières professionnelles plutôt que de rester centré uniquement sur la classe de CAP cuisine.

Ces limites viennent surtout du fait de l'observation d'éléments en rétroaction.

Si mes premières recherches et mon analyse me permettent de valider mes hypothèses soulevées, les résultats sont à prendre avec précaution. Le spectre de recherche n'est effectivement pas large dans la mesure où les données ne concernent que deux élèves.

3.3- Conclusion

Cette réflexion avait pour ambition la réponse à la question centrale : « La fragilité de ressources socio-scolaires de certaines familles modestes favorise l'orientation subie en lycée professionnel. » La retranscription écrite et l'analyse d'entretiens téléphoniques avec deux de mes élèves « décrocheurs » ont démontré l'impact de la précarité du milieu familial sur les choix d'orientation ; la considération des aspects géographique et financier s'avérant les premiers critères de choix pour la poursuite d'études dans les milieux modestes.

Les entretiens individuels menés avec la totalité des élèves de ma classe ont révélé la corrélation existante entre « orientation subie » et processus de décrochage. Chacun des jeunes décrocheurs (soit quatre élèves sur quatre) n'a pas émis le souhait de son orientation professionnelle. Les propos de Lise recueillis ont clairement démontré le lien de cause à effet entre orientation subie et décrochage : la perte de motivation pour les apprentissages jugés inutiles apparaissant comme la conséquence directe de « l'orientation subie ».

Les comportements de ces jeunes lors des périodes de stages mis en lien avec leurs bulletins scolaires, le recensement du nombre de leurs retards et absences en cours ainsi que les rapports d'incidents soulignent l'aggravation du processus de décrochage suite à la confrontation au monde professionnel.

Si l'investigation menée sur le terrain me permet d'affirmer que la précarité favorise l'orientation subie et donc le décrochage scolaire, les recherches réalisées mettent également en évidence la longue durée du phénomène et la multiplicité de ses facteurs. Les cas étudiés permettent la prise de conscience de symptômes visibles bien en amont de la phase de déscolarisation et la nécessité de prendre ceux-ci en considération dans la lutte contre la rupture scolaire. La démission de Lise et Géraldine ne peut s'expliquer uniquement par des facteurs externes tels que la précarité et les bouleversements familiaux comme le deuil. Dans les deux situations, des causes internes à l'école, et notamment les difficultés scolaires visibles dès l'école primaire ont progressivement entraîné des conséquences personnelles comme la perte de confiance en soi ou le sentiment d'échec. Les paroles de Géraldine ont révélé la détérioration du lien professeur-élève et le sentiment d'incompréhension. Quant à celles de Lise, elles ont soulevé des problématiques présentes au sein même de l'établissement que l'on peut également envisager comme aggravantes dans le cadre du décrochage.

En tant que professeur de lycée, les conclusions de mes recherches me conduisent donc à repenser mon rôle à jouer sur le terrain dans la lutte contre l'abandon scolaire. Dans ma position, il paraît inconcevable de pouvoir comprendre et remotiver ces adolescents sans la connaissance de leur histoire personnelle et du milieu dans lequel ils évoluent. Cependant, il me semble difficile d'influer sur les causes socio-familiales du processus ou même intervenir lors de la phase d'orientation du jeune qui se déroule en amont du lycée.

Je m'interroge donc sur les différentes pratiques possibles à mon niveau dans la lutte contre ce fléau. Remotiver les élèves, les « raccrocher » en veillant à la qualité de la relation adulte-élève, mais également en repensant mes outils de travail : tel est mon défi pour les années à venir.

Bibliographie

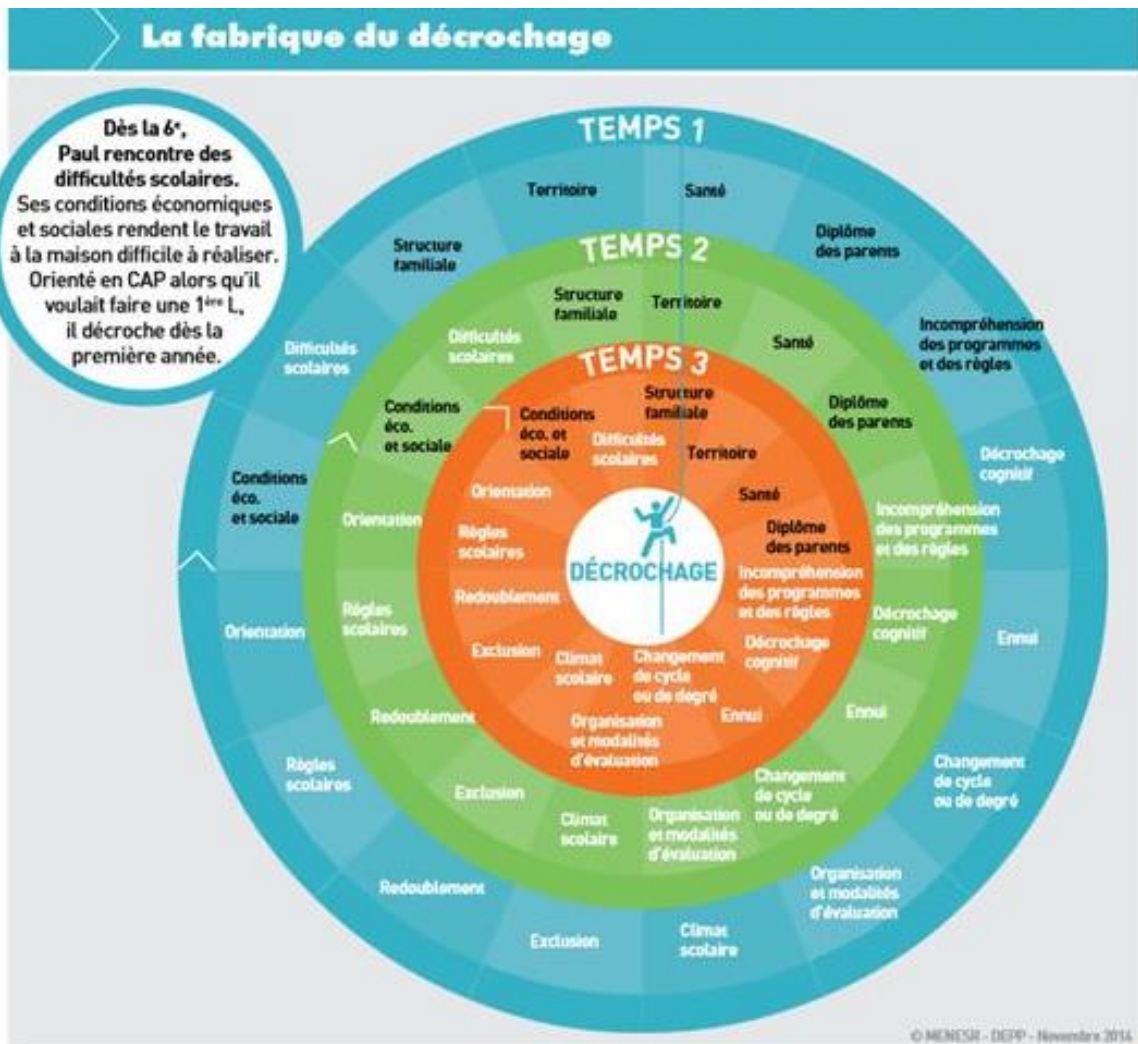
- Afsa Cédric. (2013). “ Qui décroche“ : Éducation & formations n° 84, p. 9-19
- Bernard, Pierre-Yves. (2014). « Le décrochage scolaire en France : usage du terme et transformation du problème scolaire », *Carrefours de l'éducation*, vol. 37, no. 1, p. 29-45.
- Bernard, Pierre-Yves et Christophe Michaut. (2016). les motifs de décrochage par les élèves. Un révélateur de leur expérience scolaire : éducation & formation, N ° 90, p. 95-112
- Blaya, C., Gilles, J.-L., Plunus, G. & Tièche Christinat, C. (2011). Accrochage scolaire et alliances éducatives : vers une intégration des approches scolaires et communautaires. *Éducation et francophonie*, 39 (2), 227–249. <https://doi.org/10.7202/1007736a>
- Blaya, Catherine. (2012). « 4. Le décrochage scolaire dans les pays de l'OCDE », *Regards croisés sur l'économie*, vol. 12, no. 2, p. 69-80.
- Boudon. R. (1990). : “les causes de l’inégalité des chances scolaires“, consulté sur : <http://skhole.fr/les-causes-de-l-in%C3%A9galit%C3%A9-des-chances-scolaires-par-raymond-boudon>
- Bourdieu Pierre, Jean-Claude Passeron. (1964). « Les Héritiers », *Les étudiants et la culture*, 1964, Collection Le sens commun,
- Broccolichi Sylvain. (2000). “Désagrégation des liens pédagogiques et situations de rupture“, *VEI Enjeux*, n° 122, p. 36-48
- Defresne Florence et Jérôme Krop. (2016) : La massification scolaire sous la V^{ème} République : Éducation & formation N ° 91, p. 5-20

- Dominique Glasman et Etienne Douat. (2011). Qu'est-ce que la déscolarisation ?, La déscolarisation, La dispute.
- Gonnin-Bolo Annette, « GUICHARD Jean, HUTEAU Michel (dir.) (2007). Orientation et insertion professionnelle. 75 concepts clés. Paris : Dunod, p. 469 », *Recherche & formation*, 2007/2 (n° 55), URL : <https://www.cairn.info/revue-recherche-et-formation-2007-2-page-.htm>
- Janosz, M., Archambault, I., Lacroix, M., & Lévesque, J. (2007). Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) : Manuel d'utilisation. Montréal : Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, Septembre 2007. (p. 91)
- Jellab Aziz, (2000). , “Le sens des savoirs chez les élèves de lycée professionnel : la construction d'une problématique“, *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 26 p. 241-258
- Perrenoud, Philippe. (2003) « Qu'est-ce qu'apprendre ? », *Enfances & Psy*, vol. no 24, no. 4, p. 9-17.
- Schuller Marie. (2017) : Décrochage scolaire, Un phénomène complexe et multifactoriel, *Études et dossier, Affaires sociale*
- Stevanovic, Biljana. (2008). : « L'orientation scolaire », *Le Télémaque*, vol. 34, no. 2, p. 9-22.
- Young, Suzanne. (2014). : Du plus petit au plus grand ! Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement des enfants de 0 à 18 ans, 2^{ème} édition, Montréal, Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire.

Sources

- Agir contre le décrochage scolaire. (2013). : alliance éducative et approche pédagogique repensée/ Rapport - n° 2013-059.
- Cnesco. (2017). : Comment agir plus efficacement face au décrochage scolaire ? Dossier de synthèse. <http://www.cnesco.fr/fr/decrochage-scolaire>
- http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_decembre/38/2/DP-Lancement-du-dispositif-Objectif-formation-emploi-pour-les-jeunes-decrocheurs_235382.pdf
- Nathalie Mons. (2012) « Le décrochage scolaire : un phénomène de masse qui ébranle notre système éducatif », Huffingtonpost.fr [En ligne]. Consulté sur https://www.huffingtonpost.fr/vikash-dhorasoo/echec-scolaire-education_b_1929183.html
- <https://www.gouvernement.fr/ce-qu-il-faut-savoir-sur-le-decrochage-scolaire>
- PRECA. (2016). : “Les conséquences économiques du décrochage scolaire“ sources : http://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillet-de-sensibilisation_WEB.pdf?utm_medium=email&utm_campaign=Daily%20Infolettre%20RIRE&utm_content=Daily%20Infolettre%20RIRE+CID_5b39f3a8267a497f0ceadebed71bcb92&utm_source=InfoCTREQ&utm_term=Les%20consquences%20economiques%20du%20dcrochage%20scolaire%20PRCA
- <https://www.education.gouv.fr/cid55632/la-lutte-contre-le-decrochagescolaire.html>
- <https://eduscol.education.fr/cid48490/definition.html>
- Céreq Bref. (2019). : Prévenir le décrochage : une comparaison entre lycées professionnels et CFA, n°380, p. 4
- MEN, (2015). : « Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire », Guide de mise en œuvre des alliances éducatives.
- Sonia,Lupien,Source :http://csssdm.santelaurentides.qc.ca/fileadmin/documents/communiquedepresse/2017/Bilan_DPJ_2017_-_L_adolescence_normative.pdf
- <https://www.cnrtl.fr/definition/orientation/substantif>
- https://lyceeduruy.fr/wp-content/uploads/2012/09/Afev_JRES2012_Enquete-decrocheurs_VF.pdf

ANNEXES

Titre : La fabrique du décrochage³⁷

“La distinction entre temps 1, 2 et 3 correspond à l’apparition successive dans le temps d’une multiplicité de facteurs (externes au système scolaire - en noir dans le schéma - ou internes au système scolaire - en blanc dans le schéma). Remarque : le choix de trois temps est arbitraire, on pourrait en envisager un, deux ou plus de trois.

La rotation des cercles les uns par rapport aux autres permet de visualiser une multiplicité de combinaisons et d’interactions entre ces facteurs. “ (MEN 2014

37 Ministère de l’éducation nationale « Tous mobilisés pour vaincre le décrochage scolaire » <https://www.education.gouv.fr/cid84031/tous-mobilises-pour-vaincre-decrochage-scolaire.html>

Titre : Fiche Distribution par PCS regroupées LP GUY MOQUET-ETIENNE LENOIR ³⁸

Année scolaire 2018-2019
Lycée Polyvalent Guy Moquet - Etienne Lenoir
CHATEAUBRIANT
0440005S - Secteur public



Public + Privé		2014	2015	2016	2017	2018
Distribution par PCS regroupées (enseignement pro)						
Cadres supérieurs et enseignants	Etab	5,4	5,9	4,1	3,5	4,5
	Dépt	12,3	12,0	11,7	12,0	12,1
	Acad	9,5	9,1	9,2	9,3	9,8
	Région					9,8
	France Métro					8,4
	France	8,3	8,1	8,0	7,9	8,1
	Tous DOM					3,2
Cadres moyens	Etab	8,3	9,3	8,5	7,1	5,5
	Dépt	12,9	13,0	12,9	12,6	12,6
	Acad	11,1	11,4	11,4	11,3	11,6
	Région					11,6
	France Métro					10,5
	France	10,4	10,3	10,2	9,9	10,1
	Tous DOM					4,7
Employés, artisans, commerçants et agriculteurs	Etab	20,9	22,1	22,7	21,1	22,9
	Dépt	26,4	26,4	26,2	24,4	25,4
	Acad	25,5	25,4	25,2	24,0	24,9
	Région					24,9
	France Métro					26,8
	France	26,9	26,7	26,5	25,4	26,4
	Tous DOM					20,7
Ouvriers et inactifs	Etab	63,7	59,7	61,4	59,4	60,1
	Dépt	43,4	43,5	43,3	42,3	43,0
	Acad	49,2	49,0	48,6	47,2	47,1
	Région					47,1
	France Métro					48,7
	France	49,5	49,8	50,3	49,2	49,6
	Tous DOM					62,8
Non renseignée	Etab	1,7	3,1	3,3	9,0	7,1
	Dépt	5,0	5,1	5,9	8,8	6,9
	Acad	4,7	5,0	5,5	8,3	6,5
	Région					6,5
	France Métro					5,6
	France	4,9	5,0	5,0	7,7	5,8
	Tous DOM					8,5

Titre : Indice de position sociale LP GUY MOQUET-ETIENNE LENOIR 39

Année scolaire 2018-2019
Lycée Polyvalent Guy Moquet - Etienne Lenoir
CHATEAUBRIANT
0440005S - Secteur public



Public + Privé						
Indice de position sociale		2014	2015	2016	2017	2018
Niveau collège hors SEGPA	Etab			77,9	83,9	80,7
	Dépt			113,7	113,7	113,8
	Acad			107,6	107,7	107,8
	Région					107,8
	France Métro					105,8
	France			104,4	104,6	104,6
	Tous DOM					81,4
Niveau lycée GT	Etab			102,7	102,0	100,1
	Dépt			122,2	122,4	122,6
	Acad			117,7	117,4	117,6
	Région					117,6
	France Métro					115,3
	France			114,4	114,2	114,4
	Tous DOM					93,5
Niveau lycée PRO	Etab			82,5	81,5	81,7
	Dépt			92,9	92,5	92,2
	Acad			89,8	89,7	90,0
	Région					90,0
	France Métro					86,1
	France			85,0	84,9	85,0
	Tous DOM					68,1
1ère année de CAP	Etab			70,8	70,9	75,7
	Dépt			81,4	82,6	80,9
	Acad			79,8	79,6	79,1
	Région			79,8	79,6	79,1
	France Métro			77,1	76,8	77,1
	France			75,7	75,4	75,7
	Tous DOM			62,4	62,8	62,3
BTS	Etab			84,5	83,5	76,8
	Dépt			105,7	105,1	105,4
	Acad			101,8	101,6	101,6
	Région					101,6
	France Métro					97,8
	France			97,5	97,3	97,0
	Tous DOM					80,9
Ensemble des élèves	Etab			90,7	90,2	89,2
	Dépt			110,4	110,1	110,4
	Acad			104,3	104,2	104,5
	Région					104,5
	France Métro					103,0
	France			101,7	101,7	101,7
	Tous DOM					82,0

Grille d'observation classe CAP Cuisine 1 ère année 2018/2019

			Géraldine	Lise	Enora	Alice	M	E	C	Ti	S	T	L	G	
Orientation	Filière choisie par l'élève	Oui						X	X	X			X	X	Annexe n°
		Non	X	X	X	X	X				X	X			
	Lycée choisi par l'élève	Oui						X		X			X	X	
		Non	X	X	X	X	X		X		X	X			
Période de formation en entreprise	1 ère période effectuée	Oui			X		X	X	X	X	X	X	X		Annexe n°
		Non	X	X											
		Partiellement				X								X	
	2 ème période effectuée	Oui						X		X	X	X		PASS *	
		Non		X	DEM *	DEM									
		Partiellement	X				X		X				X		
Rapport d'incident	1 er Trimestre	1 er degré	7	0	7	2	0	0	0	0	0	0	0	0	Annexe n°
		2eme degré	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
		3 eme degré	1	0	1	1	0	0	0	1	1	1	0	0	
	2 eme trimestre	1 er degré	5	0	5	DEM	0	0	0	0	0	0	0	PASS	
		2eme degré	2	0	2	DEM	0	0	0	0	0	0	0	PASS	
		3 eme degré	1	0	1	DEM	0	0	0	0	0	0	0	PASS	
	3 eme trimestre	1 er degré	6	2	DEM	DEM	0	0	0	1	1	1	0	PASS	
		2eme degré	1	1	DEM	DEM	0	0	0	0	0	0	0	PASS	
		3 eme degré	1	2	DEM	DEM	0	0	0	2	2	1	0	PASS	
Moyenne	1 er Trimestre	Générale	11,35	12,22	13,97	12,58	15,66	13,66	11,88	13,01	15,59	13,24	15,29	16,11	Annexe n°
		professionnel	9	13,5	8,75	14,38	15	15	13	13,5	14,25	13,83	15,13	15,38	
	2ème Trimestre	Générale	10,26	12,17	NR *	DEM	16,84	14,12	11,5	11,02	12,92	11,77		PASS	
		professionnel	12	13	NR	DEM	15,42	14,83	14,38	13,1	13,5	12,33		PASS	
	3 eme trimestre	Générale	9,44	8,93	DEM	DEM	14,56	12,21	12,08	12,72	13,94	10,92		PASS	
		professionnel	NR	NR	DEM	DEM	13,15	13,3	11,88	10,2	8,83	9,38		PASS	
Retard non justifiés	1 er trimestre		9	8	15	9	8	2	9	11	12	5	1	4	Annexe n°
	3 eme trimestre		7	8	DEM	DEM	1	4	1	6	5	5		PASS	
Absences (demi journée) non justifié	1 er trimestre		16	3	27	12	26	0	13	7	10	6	9	9	
	3 eme trimestre		45	65	DEM	DEM	20	2	12	1	16	16		PASS	
		*NR : Non représentatif du fait des absences													
		*DEM : Démission du lycée													
		*PASS : Passerelle vers Bac Pro Cuisine													

NOM : **Géraldine** Classe : **Capcuis**

Présentez-vous rapidement :

Age : **16 ans**

Lieu d'habitation : **Perrie**

Fratie (nombres et âges) : **2 sœurs. 21 ans / 14 ans**

Centre d'intérêt : **La musique, les potes**

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?
Il ne voulait pas de moi ailleurs.

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?
Non

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?
Non

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

Autonomie	Sérieux	Ponctuelle
------------------	----------------	-------------------

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?
Travailler plus

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?
Non

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?
Non

NOM : **Lise** Classe : **Capcuis***

Présentez-vous rapidement :

Age : **15 ans**

Lieu d'habitation : **Lusonges**

Fratie (nombres et âges) : **4: Cecilia: 33 Vanessa: 32 Audrey: 26 Noémie: 20**

Centre d'intérêt : **musique (chorale),**
cinéma, vélo.

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ? **J'aime bien cuisiner.**

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ? **me mettre à mon compte en coiffure.**
Passer en CAP coiffure après la cuisine.

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ? **NON** Pas en cuisine.

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

patiente	attention	
-----------------	------------------	--

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ? **Y**

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ? **Y**
problèmes de cœur et poumon (accident de moto).

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ? **Y**

NOM : Prénom **Enora** Classe : **CAP CUIS**

Présentez-vous rapidement :
 Age : **15 ans (bientôt 16 le premier octobre)**
 Lieu d'habitation : **MARSAC SUR DON**
 Fratrie (nombres et âges) : _____
 Centre d'intérêt : **Les potes, la musique**

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?
PAR MANGER ET POUR AVOIR QUELQUE CHOSE A FAIRE
Carrière dans la garde nationale.

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?
Non Engagement dans l'armée dans le domaine équin.

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?
Non
Je veux partir à l'armée

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

Rigueur	concentration	écoute
----------------	----------------------	---------------

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?
je n'est rien surtout travailler plus que l'année passer

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?
non
stat. adhés. et eau de ment. (ocdem de quik).
- allergie menthe,

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?
non

NOM Prénom **Alice** Classe : **CAP Cui**

Présentez-vous rapidement :
 Age : **16ans**
 Lieu d'habitation : **Châteaupréant**
 Fratrie (nombres et âges) : **La 3e.**
 Centre d'intérêt : **La danse, chant, cuisine**
(station artistique de création).

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?
CAP petite enfance / Peut être intéressée par le BAF.
Généraliste.

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?
Oui, j'ai un projet professionnel précis,
être une grande cuisinière

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?
Non.
Bac pro.

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

travail	et respecte les règles hygiène	
----------------	---	--

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?
bien travailler, écouter les règles hygiène
est respect des autres.

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?
être généraliste.

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?
Non.

NOM : Prénom : Classe :

Présentez-vous rapidement : *Je suis à l'écoute, discret, dirigé*

Age : *18 ans*

Lieu d'habitation : *Meillacaye de Bretagne*

Fratric (nombres et âges) : *2 2 Harvyn 23 Nolwen 8*

Centre d'intérêt : *(s)animaux*

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?
Je suis venu en CAP Cuisine par ce que je m'intéresse à la cuisine

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?
Non pas tout fait
aimerait être éleveuse canin.

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?
Je ne sais pas

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

<i>Creatifs</i>	<i>Rapide</i>	<i>technique</i>
-----------------	---------------	------------------

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?
écouter
Anglais / Français / Histoire

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?
Non

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?
Non

NOM : Prénom : Classe :

Présentez-vous rapidement :

Age : *16 ans*

Lieu d'habitation : *bel-air de combree*

Fratric (nombres et âges) : *2 frères 2 soeurs 25ans 7ans 20ans 18 ans*

Centre d'intérêt :
La cuisine, dessin

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?
Parce que j'aime beaucoup la cuisine j'en fais souvent chez moi et j'aime bien être en collectivité.

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?
oui ouvrir mon propre restaurant
Resto Gastro.

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?
oui de faire un bac pro et après aller dans un restaurant + BTS.

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

<i>de faire à l'ange</i> (créativité).	<i>d'être passionnée</i>	<input type="text"/>
---	--------------------------	----------------------

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?
beaucoup travail et apprendre beaucoup

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?
asthme (problème de respiration et inhalation de produit...).

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?

NOM : Prénom : Classe :

Présentez-vous rapidement :

Age :

Lieu d'habitation :

Fratrie (nombres et âges) :

Centre d'intérêt :
~~les parents et le travail~~

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

<input type="text" value="Rigueur"/>	<input type="text" value="Respect"/>	<input type="text" value="travailleur"/>
--------------------------------------	--------------------------------------	--

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?

NOM : Prénom : Classe :

Présentez-vous rapidement :

Age :

Lieu d'habitation :

Fratrie (nombres et âges) :

Centre d'intérêt :

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

<input type="text" value="motivé, propre, concentré, accidné, prudent."/>

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?

NOM : Prénom : **S** Classe :

Présentez-vous rapidement :

Age : 14

Lieu d'habitation : *nort sur ezdore*

Fratie (nombres et âges) : *2 15 12*

Centre d'intérêt : *play*

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?
parce que je ne sais pas trop quoi faire mais j'aime bien la cuisine

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?
non

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?
non

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

<i>travailler</i>	<i>écouter</i>	
-------------------	----------------	--

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?
travailler

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?
non

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?
non

NOM : Prénom : **T** Classe : *1 CAP COI*

Présentez-vous rapidement : *Je m'appelle*

Age : *14*

Lieu d'habitation : *Saint aine sur vilaine*

Fratie (nombres et âges) : *2 Frères et 2 soeurs*

Centre d'intérêt :
Musique (RAP).
Amateur de foot par passion médicale.

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ? *car je veut être boulanger*

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ? *Boulangier, pâtisier.*

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ? *non*

CAPos antic sur *Boulangier et pâtisier.*

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

<i>Ecourey</i>	<i>participer</i>	
----------------	-------------------	--

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ? *participer.*

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ? *j'ai de l'asthme*

Allergie : *Polles*

2 stages en boulangerie et pâtisserie.

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ? *non.*

NOM : Prénom : Classe : 3 B

Présentez-vous rapidement :

Age : 16 ans

Lieu d'habitation : Nantes

Fratric (nombres et âges) : 3 sœurs et 2 frères tous âgés de 20 à 38 ans

Centre d'intérêt : foot, basket, hand, natation

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?

je voudrais être cuisinier et pourquoi pas créer, plus tard, mon propre restaurant. (Resto Gastronomique).

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?

oui

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?

oui

Bac pro et B.T.S.

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

communication	travail d'équipe	persévérance
---------------	------------------	--------------

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?

travailler dur !

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?

Non / allergie poussière (acariens, pollen).

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?

Non

NOM : Prénom : Classe : 1 CAP cuisine

Présentez-vous rapidement :

Age : 15 ans

Lieu d'habitation : St Quentin Des angles, dijonnaise.

Fratric (nombres et âges) : 1 frère 17 ans

Centre d'intérêt : sport (Football), skate

Pourquoi avez-vous choisi de venir en 1ère CAP cuisine ?

car j'ai commencé à aimer la cuisine à partir de 4 ans

Avez-vous déjà un projet professionnel précis ?

~~non pas totalement~~
être cuisinier pour s'enrichir.

Avez-vous déjà envisagé une poursuite d'étude après le CAP cuisine ?

non non pas pour s'enrichir.

Pouvez-vous citer au moins deux qualités nécessaires pour réussir dans cette voie professionnelle ?

patience	la délicatesse	
----------	----------------	--

Que comptez-vous faire pour réussir cette année scolaire ?

travailler.

Souhaitez-vous nous communiquer une autre information vous concernant ?

Pas d'allergie.

Et vous, avez-vous une ou des questions à nous poser ?

Titre : Bulletin scolaire

Le 28/11/2018

Bulletin du 1er Trimestre

Géraldine

NS L'ETABLISSEMENT
Etablissement d'origine : CLG COLLEGE BELLEVUE - GUEMENE-PENFAO
A l'attention de M. JEAN-LOUIS GERVAIS

Année scolaire : 2018/2019
1 CAP CUI (14 élèves)
Professeur principal : M. GERVAIS J.

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Coef.	Moyennes		Appréciations
		Élève	Clas.	
ENS PROFESSIONNEL M. RADUL	1,00	9,00	11,82	Attention au comportement, il faut se mettre tout le temps au travail, ne pas suivre le mauvais exemple de la copine de récitation.
ENS PROFESSIONNEL M. GERVAIS	1,00	9,00	13,44	Travail très irrégulier et très en dessous de ce que Laura pourrait fournir. La motivation n'est pas toujours au rendez vous. Accroche-toi et persévère si tu veux continuer dans cette voie professionnelle.
ENS PROFESSIONNEL GESTION APPLIQUEE Mme RICHARD	1,00	7,00	13,41	est une élève à fleur de peau qui doit apprendre à canaliser son énergie et ses émotions. Elle pourra ensuite se concentrer sur les apprentissages et démontrer tout son potentiel.
PREVENT.-SANTE-ENV. Mme BAULLARD	1,00	16,00	15,56	De très bons résultats. Laura semble apprécier cette matière. Bravo. A poursuivre.
FRANCAIS Mme CHARPENTIER	1,00	18,25	13,09	Très bon trimestre. possède des capacités solides en compréhension et en rédaction. Poursuivez dans cette voie.
ANGLAIS LV1 M. THOMNOT	1,00	29,00	20,00	Les résultats ne sont pas représentatifs de l'implication et du sérieux de. Adaptez votre comportement, cessez vos bavardages et faites vous confiance, car vous sous-estimez vos capacités en anglais.
ENS GENERAL ARTS APPLIQUEES M. DURANDIERE	1,00	4,00	12,38	refuse tout travail en classe. Cette attitude est dommageable et ne révèle pas vos réelles compétences et vos qualités personnelles. Il faut vous mettre au travail Laura. Des efforts de votre part sont encore espérés.
ED.PHYSIQUE & SPORT. M. LE MASLE	1,00	12,90	13,70	Un début d'année en douceur pour. Il faut qu'elle nous montre de quoi elle est capable au prochain trimestre. Il lui faut plus d'implication dans le travail pour réussir.
AIDE INDIV. FRANCAIS Mme CHARPENTIER				Bon travail ce trimestre, élève impliquée.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. GERVAIS	1,00	14,40	15,72	Travail non représentatif par rapport à ce que pourrait fournir lorsqu'elle voudra bien se mettre au travail. C'est dommage car tu as des possibilités que tu te refuses d'exploiter. Fais des efforts et tu verras que tu progresseras.
HIST.GEO.EMC. Mme CHARPENTIER	1,00	7,89	10,78	Résultats insuffisants et décevants ce trimestre. Laura est capable de mieux faire en s'investissant davantage. Essayez de mettre de côté les événements extérieurs lorsque vous êtes en classe pour vous concentrer et réussir.
MATHEMATIQUES Mme LERAY	1,00	12,90	12,41	Résultats moyens, j'attends de davantage d'efforts car elle est capable de faire beaucoup mieux en croyant en ses capacités. Il faut travailler en cours et pas seulement le jour des évaluations.
SCIENCES APPLIQUEES Mme BAULLARD	1,00	8,33	15,21	Des résultats un peu justes malgré beaucoup d'efforts de la part de. Il faut poursuivre.
SCIENCES PHYSIQUES Mme LERAY	1,00	10,88	12,30	Ensemble trop juste par manque de travail. Il faut se motiver et fournir un travail beaucoup plus sérieux.
Moyennes générales		11,35	13,71	

Absences : 26 demi-journées dont 18 sont non justifiées - Retards : 15 dont 9 sont non justifiés

Le Chef d'Etablissement-Adjoint

Le 28/11/2018

Bulletin du 1er Trimestre

Lise

PROFESSIONNELLE DANS L'ETABLISSEMENT 4

N. national
Établissement d'origine : CLG COLLEGE LA VILLE AUX ROSES - CHATEAUBRIANT

A l'attention de M. JEAN-LOUIS GERVAIS

Année scolaire : 2018/2019

1 CAP CUI (14 élèves)

Professeur principal : M. GERVAIS J.

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Coef.	Moyennes		Appréciations
		Élève	Clas.	
ENS PROFESSIONNEL M. RAOUL	1,00	11,17	11,62	En grande progression en comportement comme en cuisine pure.
ENS PROFESSIONNEL M. GERVAIS	1,00	13,50	13,44	Travail du 1 er trimestre difficilement évaluable du fait du trop grand nombre d'absences. Malheureusement comment faire si les bases ne sont pas acquises?
GESTION APPLIQUEE Mme RICHARD	1,00	16,50	13,41	Très bons résultats malgré une attitude parfois désinvolte et peu encline au travail. [redacted] peut se montrer très pertinente mais elle doit se montrer plus concentrée en classe. efforts à poursuivre.
PREVENT.-SANTE-ENV. Mme BAULLARD	1,00	16,26	15,66	De très bons résultats. Il faut veiller à bien rester concentrée [redacted]
FRANCAIS Mme CHARPENTIER	1,00	11,76	13,09	Ensemble convenable. [redacted] semble intéressée par la discipline et s'investit à l'écrit. Cependant, vos bavardages nuisent à votre compréhension.
ANGLAIS LV1 M. THOMINOT	1,00	20,00	20,00	[redacted] adopte parfois des postures de refus (d'évaluation notamment). Il faut accepter de se mettre au travail. Vous pouvez bien mieux faire.
ARTS APPLIQUES M. DURANDIERE	1,00	13,17	12,36	Résultats globalement satisfaisants mais assez irréguliers. Poursuivez vos efforts [redacted] sait fournir un travail de qualité quand sa motivation est là...
ED.PHYSIQUE & SPORT. M. LE MASLE	1,00	2,00	13,70	Les résultats sont insuffisants et la participation quasiment inexistante. [redacted] me semble fragile dans cette matière.
NOTE INDIV. FRANCAIS Mme CHARPENTIER				Bon travail ce trimestre.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. GERVAIS	1,00	15,14	15,72	Travail un peu juste. Tu as des capacités, mais il faut que tu sois plus attentive en cours. Attention au bavardage et au comportement qui frise de temps en temps l'insolence. Fait des efforts tu en es capable.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. RAOUL	1,00			Au travail pour bientôt
HIST.GEO.EMC. Mme CHARPENTIER	1,00	6,15	10,76	Résultats insuffisants. [redacted] doit cesser ses bavardages et accentuer son travail pour réussir. Vous en êtes capable.
MATHEMATIQUES Mme LERAY	1,00	11,60	12,41	Résultats juste moyens. J'attends [redacted] davantage d'efforts car elle est capable de faire beaucoup mieux en croyant en ses capacités. Il faut aussi surveiller vos interventions dans la classe qui peuvent gêner le travail de vos camarades.
SCIENCES APPLIQUEES Mme BAULLARD	1,00	13,83	15,21	De bons résultats. [redacted] est une élève agréable qui doit poursuivre ses efforts de concentration et de travail.
SCIENCES PHYSIQUES Mme LERAY	1,00	7,79	12,30	Ensemble insuffisant par manque de travail. Certains efforts en fin de trimestre à poursuivre.
Moyennes générales		12,22	13,71	

Absences : 22 demi-journées dont 8 sont non justifiées - Retards : 8 dont 3 sont non justifiés

Le Chef d'Établissement-Adjoint



Le 28/11/2018

Bulletin du 1er Trimestre

Alice [REDACTED] [REDACTED] LIBRE

Établissement d'origine : CLG COLLEGE LA VILLE AUX ROSES - CHATEAUBRIANT

A l'attention de M. JEAN-LOUIS GERVAIS

Année scolaire : 2018/2019
CAP CUI (14 élèves)
 Professeur principal : M. GERVAIS J.

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Coef.	Moyennes		Appréciations
		Élève	Clas.	
ENS PROFESSIONNEL M. RAOUL	1,00	11,40	11,62	Attention au comportement en classe. Du mieux dans les apprentissages comme dans le comportement en fin de trimestre.
ENS PROFESSIONNEL M. GERVAIS	1,00	14,36	13,44	Après un début d'année compliqué, [REDACTED] commence à être un peu plus impliquée dans les apprentissages. Attention à ne pas se laisser envahir par les émotions. Travail en progression, continue les efforts.
GESTION APPLIQUEE Mme RICHARD	1,00	Abs	13,41	Élève discrète, [REDACTED] est trop souvent absente, elle n'a pas saisi l'importance de la scolarité. Réassaisiez-vous!
PREVENT.-SANTÉ-ENV. Mme BAULLARD	1,00	12,75	15,66	Ensemble correct pour [REDACTED] C'est bien, il faut poursuivre et ne pas hésiter à participer.
FRANCAIS Mme CHARPENTIER	1,00	9,50	13,09	Ensemble un peu juste mais en progrès sur la fin du trimestre. [REDACTED] rencontre des difficultés de compréhension et à l'écrit, mais vous avez su accentuer votre travail pour pallier à cela. Poursuivez dans cette voie.
ANGLAIS LV1 M. THOMNOT	1,00	20,00	20,00	[REDACTED] est une élève volontaire; elle participe activement et n'hésite pas à poser des questions. Continuez ainsi.
ARTS APPLIQUES M. DURANDIERE	1,00	16,33	12,38	[REDACTED] est une élève très motivée, minutieuse et agréable. Ses travaux font preuve d'une grande qualité. Continuez ainsi.
ED.PHYSIQUE & SPORT. M. LE MASLE	1,00	14,50	13,70	Bon trimestre. [REDACTED] doit prendre confiance en elle .
DE INDIV. FRANCAIS Mme CHARPENTIER				Ensemble convenable.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. GERVAIS	1,00	11,78	15,72	Résultats un peu faibles, malgré une participation en cours de plus en plus régulière. Poursuis les efforts et n'hésite pas à demander des explications si tu ne comprends pas.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. RAOUL	1,00			Manque de confiance en soi
HIST.GEO.EMC. Mme CHARPENTIER	1,00	6,77	10,78	Résultats insuffisants. [REDACTED] n'est pas toujours assidue en classe et elle baisse trop facilement les bras. Accrochez-vous, il faut me solliciter lorsque vous en avez besoin.
MATHEMATIQUES Mme LERAY	1,00	6,90	12,41	Ensemble très fragile [REDACTED] a des difficultés pour comprendre les consignes puis dans le raisonnement, mais elle est volontaire pour progresser, il faudra pour cela être très assidue et plus autonome.
SCIENCES APPLIQUEES Mme BAULLARD	1,00	13,97	15,21	De bons résultats [REDACTED] est une élève agréable et motivée. Il faut poursuivre tous ces efforts de travail et de participation.
SCIENCES PHYSIQUES Mme LERAY	1,00	13,00	12,30	Résultats corrects, mais de nombreuses absences aux évaluations. Il faudra confirmer
Moyennes générales		12,58	13,71	

absences : 12 demi-journées dont 10 sont non justifiées - Retards : 9 dont 6 sont non justifiés

Le Chef d'Établissement-Adjoint

Le 26/11/2018

Bulletin du 1er Trimestre

Enora

PENSIONNAIRE DANS L'ETABLISSEMENT 4

N° national

Établissement d'origine : CLG COLLEGE JEAN MERMOZ - NOZAY

A l'attention de M. JEAN-LOUIS GERVAIS

Année scolaire : 2018/2019

1 CAP CUI (14 élèves)

Professeur principal : M. GERVAIS J.

Aucun duplicata ne sera délivré

	Matières	Coef.	Moyennes		Appréciations
			Élève	Clas.	
ENS PROFESSIONNEL	ENS PROFESSIONNEL M. RAUL	1,00	8,50	11,62	Où en est on de son projet de partir en apprentissage? Fait de moins en moins d'efforts et perturbe les apprentissages des autres élèves. On sait tout de suite qu'elle ne veut pas faire ni les légumes, ni les poissons, ni les viandes mais les résultats en pâtisserie ne sont pas la non plus.
	ENS PROFESSIONNEL M. GERVAIS	1,00	8,75	13,44	aura plus envie de fournir d'effort. Elle se désintéresse des apprentissages et multiplie les absences aux cours. Si ton projet est de devenir pâtissière, je t'encourage à te donner les moyens de le faire.
	GESTION APPLIQUEE Mme RICHARD	1,00	18,50	13,41	Après des débuts chaotiques, fait des efforts notables au niveau de son comportement. Ce se ressent sur ses résultats. Excellent trimestre, poursuives ainsi!
	PREVENT.-SANTÉ-ENV. Mme BAULLARD	1,00	17,50	15,56	Moyenne non représentative pour mais bon travail d'ensemble. A poursuivre.
ENS GÉNÉRAL	FRANCAIS Mme CHARPENTIER	1,00	15,25	13,09	Très bon trimestre possède des capacités en compréhension et en rédaction. Participation orale dynamique. Poursuivez dans cette voie.
	ANGLAIS LV1 M. THOMINOT	1,00	20,00	20,00	Les résultats ne sont pas représentatifs de l'implication et du sérieux de . Des absences rendent compliqué le suivi des cours; l'attitude et l'implication doivent évoluer radicalement. Elise a des aptitudes en anglais qu'elle doit arrêter de sous-estimer.
	ARTS APPLIQUES M. DURANDIERE	1,00	11,75	12,36	Résultats très irréguliers. travaille bien, quand elle l'a décidé... et choisi de ne pas se disperser (attention aux influences qui ne vous aident pas). Il faut rester plus concentré dans votre travail pour espérer progresser encore car vous en avez les compétences.
	ED.PHYSIQUE & SPORT. M. LE MASLE	1,00	N.Not	13,70	Dispensée ce trimestre.
	AIDE INDIV. FRANCAIS Mme CHARPENTIER				Bon travail ce trimestre.
	ENS PROFESSIONNEL 1 M. GERVAIS	1,00	16,67	15,72	De bon résultat malgré une baisse importante de motivation en cours de trimestre. Attention au comportement en classe qui n'est pas toujours adapté.
	ENS PROFESSIONNEL 1 M. RAUL	1,00			Partie mais devrait revenir
	HIST.GEO.EMC. Mme CHARPENTIER	1,00	12,89	10,78	Ensemble satisfaisant, en net progrès en cette fin de trimestre. semble enfin apprécier la discipline. Ne laissez pas les bavardages vous distraire, continuez à vous investir.
	MATHEMATIQUES Mme LERAY	1,00	11,70	12,41	Résultats juste moyens, j'attends davantage d'efforts car elle est capable de faire beaucoup mieux en croyant en ses capacités. Cela semble mieux en fin de trimestre, il faut poursuivre dans cette voie en évitant les bavardages.
	SCIENCES APPLIQUEES Mme BAULLARD	1,00	19,10	15,21	D'excellents résultats. Bravo pour ce dynamisme et cette implication, il faut poursuivre.
	SCIENCES PHYSIQUES Mme LERAY	1,00	7,06	12,30	Ensemble insuffisant par manque de travail. Il faut se motiver, se mettre au travail et être plus assidue.
	Moyennes générales		13,97	13,71	

Absences : 27 demi-journées dont 10 sont non justifiées - Retards : 15 dont 10 sont non justifiés

Le Chef d'Établissement-Adjoint

Bulletin du 3^{ème} Trimestre

Lise

N° national : ██████████ - PENSIONNAIRE DANS L'ETABLISSEMENT 4

N° national : ██████████

Établissement d'origine : CLG COLLEGE LA VILLE AUX ROSES

A l'attention de M. JEAN-LOUIS GERVAIS

Année scolaire : 2018/2019

1 CAP CUI (12 élèves)

Professeur principal : M. GERVAIS J.

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Coef.	Evol.	T1	T2	Moyennes T3		Appréciations
					Élève	Clas.	
ENS PROFESSIONNEL M. RAOUL	1,00	↘	11,17	13,17	9,40	10,75	Mettez vous vraiment au travail, problèmes de tenue. Bonne réorientation.
ENS PROFESSIONNEL M. GERVAIS	1,00	↘	13,50	13,00	11,50	11,14	Note non représentative du trimestre. ██████ n'a participé qu'à deux TP.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. GERVAIS	1,00	↘	15,14	10,50	9,00	10,53	Trimestre décevant. ██████ n'est pas dans une dynamique de travail. Trop de bavardage et d'absence.
ENS PROFESSIONNEL GESTION APPLIQUEE Mme RICHARD	1,00	↘	16,50	16,00	5,00	10,00	De trop nombreuses absences. ██████ doit reprendre le chemin de l'école sans tarder.
ENS PROFESSIONNEL PREVENT.-SANTÉ-ENV. Mme BAULLARD	1,00	↘	16,25	13,50	9,00	12,83	Résultats insuffisants. ██████ été beaucoup absente ce trimestre. De plus, l'attitude n'a pas toujours été celle d'une élève travailleuse.
PRJT PLURIDISC.C.PRO	1,00						Préparation d'un repas servis aux familles et budjetisation pour un projet de voyage au Futuroscope courant Mars-Avril 2020. La non participation ██████ au repas a été très décevante.
ENS GÉNÉRAL SCIENCES APPLIQUEES Mme BAULLARD	1,00	↘	13,53	16,00	19,00	13,70	Moyenne non représentative. ██████ été très souvent absente ce trimestre...
FRANCAIS Mme CHARPENTIER	1,00	↗	11,75	9,00	14,00	14,30	Moyenne non représentative. ██████ été absente en fin de trimestre. Vous n'avez pas réalisé vos CCF. Vous avez les capacités de réussir, c'est dommage.
ENS GÉNÉRAL HIST.GEO.EMC. Mme CHARPENTIER	1,00	↘	6,15	8,00	3,75	10,00	Résultats très insuffisants qui reflètent votre manque de travail. Vos bavardages nuisent à votre apprentissage.
ANGLAIS LV1 M. THOMINOT	1,00	↘	20,00	16,00	9,80	13,37	Alicia a refusé plusieurs fois d'être évaluée, ou même de travailler. Il faut changer d'attitude.

	Matières	Coef.	Evol.	T1	T2	Moyennes T3		Appréciations
						Élève	Clas.	
ENG. GENERAL	MATHEMATIQUES Mme LERAY	1,00	↗	11,60	7,97	8,46	14,18	Elève s'est pas mise au travail ce dernier trimestre. Comnaga, elle en avait toutes les capacités mais ses hésitations en terme d'orientation ont largement parasité ce trimestre.
	SCIENCES PHYSIQUES Mme LERAY	1,00	↘	7,79	13,80	8,67	13,23	L'ensemble reste trop juste par manque de travail.
	ED.PHYSIQUE & SPORT, M. LE MASLE	1,00	↘	2,00	3,00	2,60	12,65	Beaucoup d'absences et un niveau de compréhension très faible. Le bilan de l'année est très décevant.
	ARTS APPLIQUES M. DURANDIERE	1,00	↘	13,17	18,00	16,50	11,95	
	AIDE INDIV. FRANCAIS Mme CHARPENTIER							Élève absente lors des cours d'AI.
Moyennes générales			↘	12,22	12,17	8,93	12,21	

Absences : 65 demi-journées (178h00) - Retards : 8

Appréciation globale : Trimestre difficilement évaluable, du fait des absences de [REDACTED] (Blâme assidue)

Bulletin du 3ème Trimestre

Géraldine

DANS L'ETABLISSEMENT

N° national :

Établissement d'origine : CLG COLLEGE BELLEVUE

A l'attention de M. JEAN-LOUIS GERVAIS

Année scolaire : 2018/2019

I CAP CUI (12 élèves)

Professeur principal : M. GERVAIS J.

Aucun duplicata ne sera délivré

Matières	Coef.	Evol.	T1	T2	Moyennes T3		Appréciations
					Élève	Clas.	
ENS PROFESSIONNEL M. RAOUL	1,00	↘	9,00	8,75	6,17	10,75	Travail trop irrégulier, on souhaite une progression rapide pour rattraper le temps perdu. Toujours pas de tenue pour assister aux cours de pratiques le lundi.
ENS PROFESSIONNEL M. GERVAIS	1,00		9,00	12,00	11,1		ne a participé à aucun TP ce trimestre, car pas de tenue professionnelle. Les fiches techniques, faites durant ces cours, sont évaluées sur l'autre enseignement pro.
ENS PROFESSIONNEL 1 M. GERVAIS	1,00	↘	14,40	9,73	9,84	10,83	Trimestre décevant. ne est pas au travail. C'est dommage, car ne voulait faire des efforts, elle pourrait rattraper le retard accumulé.
GESTION APPLIQUEE Mme RICHARD	1,00	↘	7,00	13,33	10,00	10,09	évaluation peu représentative (1 note sur 4) suite à de trop nombreuses absences.
ENS PROFESSIONNEL PREVENT.-SANTÉ-ENV. Mme BAULLARD	1,00	↗	16,00	13,50	16,00	12,83	D'excellents résultats ne a beaucoup de connaissances qui ne sont pas suffisamment exploitées dues à ses absences. C'est dommage.
PRJT FLURIDISC.C.PRO	1,00						Préparation d'un repas servis aux familles et budgétisation pour un projet de voyage au Futuroscope courant Mars-Avril 2020. La non participation de ne au repas a été très décevante.
SCIENCES APPLIQUEES Mme BAULLARD	1,00	↘	6,33	12,22	11,50	13,70	
FRANÇAIS Mme CHARPENTIER	1,00	↗	16,25	10,33	11,33	14,30	Résultats convenables. Mais ne est capable de faire beaucoup mieux. Vous avez de réelles capacités rédactionnelles, n'hésitez pas à les mettre en avant.
ENS GENERAL HIST.GEO.EMC. Mme CHARPENTIER	1,00	↘	7,60	11,40	7,75	10,90	ne a été souvent absente en début de trimestre, ce qui explique sa moyenne. Mais Laura a su se remobiliser en fin de période pour fournir un travail sérieux et de qualité.
ANGLAIS LV1 M. THOMINOT	1,00	↘	20,00	10,00	9,39	13,37	Les résultats sont justes, les absences encore trop fréquentes. Vous avez pourtant montré que vous êtes capable de réussir, et que vous disposez de bases sur lesquelles vous appuyer pour progresser.

Matières	Coef.	Evol.	T1	T2	Moyennes T3		Appréciations
					Élève	Clas.	
MATHEMATIQUES Mme LERAY	1,00	↗	12,50	7,61	9,38	14,18	De larges efforts ce trimestre, qu'il faudra maintenir en 2ème année pour réellement progresser. Les résultats restent encore trop justes.
SCIENCES PHYSIQUES Mme LERAY	1,00	↘	10,88	11,25	8,67	13,23	ne s'implique pas assez en Sciences Physiques, elle peut s'assoupir bien souvent. Elle doit faire des efforts en fournissant le travail demandé.
ED.PHYSIQUE & SPORT, M. LE MASLE	1,00	↗	12,50	3,00	6,00	12,85	un niveau de compréhension très faible. Le bilan de l'année est très décevant.
ARTS APPLIQUES M. DURANDIERE	1,00		4,00		8,00	11,95	
AIDE INDIV. FRANCAIS Mme CHARPENTIER							Bon investissement ce trimestre malgré quelques absences.
Moyennes générales		↘	11,35	10,26	9,44	12,21	

Absences : 45 demi-journées (104h30) - Retards : 7

Appréciation globale : Trimestre décevant, n'a pas entendu les recommandations de la dernière période. Sa moyenne est en chute libre du fait d'absences récurrentes et d'un manque de travail et d'implication flagrant. (blâme assiduité et travail)

Stage effectué chez « . »

	RAPPORT D'INCIDENT <i>(à transmettre au CPE et au professeur principal)</i>	LEP GUY MOQUET Rue de l'Europe 44146 Châteaubriant
---	---	--

Rapport établi par : Messieurs GERVAIS, PAPION, RAOUL Le : 18/10/2018 Date de l'incident :

<input type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	--

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) :

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input checked="" type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre : Manque de respect	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input checked="" type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input checked="" type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Depuis le début de l'année [] h'a pas de tenue mais à la demande de l'établissement on lui en prête une. Lorsqu'Isabelle et Monique lui <u>on</u> donné, elle a refusé de dire Merci.</p> <p>Elle refusait de porter la tenue car trop moche à son goût.</p> <p>On l'oblige et on se bataille depuis le 26 septembre pour qu'elle porte sa tenue complète et pas uniquement une partie de la tenue qu'elle souhaite.</p> <p>Elle ne veut faire que ce qui lui plait, n'aime pas les légumes, n'aime pas les viandes, n'aime pas les poissons.</p> <p>Elle ne souhaite faire que des gâteaux, nous lui conseillions une réorientation vers le domaine de la pâtisserie.</p> <p>Dés qu'elle est contrariée, elle fuit même physiquement du cours. Plusieurs fois j'en ai averti les surveillants pour les laisser gérer pendant que l'on finissait tranquillement le cours avec les élèves qui voulaient travailler.</p> <p>Lors du remplacement de M. GERVAIS le 28 /09 par M. PAPION. [] fait perdre ¼ heure de travail car elle ne souhaitait pas se mettre en tenue professionnelle. Et pour finir elle a refusé de faire le nettoyage en fin de TP, suite à se refus M. PAPION l'a exclu de la classe car elle commençait à agresser verbalement ses camarades, lors du déplacement cuisine – vie scolaire elle s'est permise d'insulter M. PAPION. Pendant ce temps là, les surveillants lui <u>on</u> demandés d'écrire une lettre d'excuse, qu'elle a donné à la fin du cours lors de la synthèse orale avec le reste de la classe. M. PAPION lui a demandé de lire sa lettre devant tous ses camarades après le bilan ou chaque élève a expliqué son mécontentement envers Jacqueline. Quand elle a eu l'autorisation d'exprimer à son tour son opinion. [] a commencé à hurler en pleurant des propos très violents et très dangereux pour elle, ses professeurs et même pour ses collègues de la classe. « Je n'ai peur de rien, je n'ai peur de personne et pour finir je n'ai même pas peur de Dieu »</p> <p>Lors du TP du 05/10/18 il y a eu altercation entre H [] S et [] concernant le lavage de la vaisselle. Pour finir [] est partie de cour pour aller au bureau du CPE durant ¼ d'heure et Eva est partie au même endroit durant le même temps après le retour de Jacqueline.</p> <p>Signature :</p>

	RAPPORT D'INCIDENT <i>(à transmettre au CPE et au professeur principal)</i>	LPO MOQUET-LENOIR 7, Rue de l'Europe Cedex 8P 209 44146 Châteaubriant
Rapport établi par	<u>Mme RICHARD</u>	Le <u>12/10/18</u> Date de l'incident <u>11/10/18</u>
<input type="checkbox"/> Pour information <input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseure Adjointe ou CPE)		
Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : <u>ACAP EU</u> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; margin-left: 100px;">Géraldine et Enora</div>		
TITRES D'INCIDENT(S)		
DEGRE 1	DEGRE 2	DEGRE 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input checked="" type="checkbox"/> perturbation du cours <input checked="" type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence physique entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input checked="" type="checkbox"/> autre : <u>Solut Nozi et refus de quitter en fin de</u> <u>leu à la fin du cours.</u>
DESCRIPTION BREVE ET PRECISE DE L'INCIDENT		
<p>• Attitude négative, réponse insolente "ça ne vous regarde pas" • posture inappropriée : pied et genoux sur le table, buste étalé sur le table • Après maintes reprises, les filles ont continué à faire le bezar, allant jusqu'au Solut Nozi - leur excuse "c'est un délire" L'une a refusé de quitter et de rester à la fin de l'heure. Une élève m'a signifié que l'autre et élise menaçaient les autre, commencent</p> <p>Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :</p> <p><i>Ou (selon la gravité)</i></p> <p>Punition ou Sanction demandée : <u>3 jours d'exclusion minimum.</u></p>		
DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE		
Jeudi et vendredi dans l'établissement		
SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION		

Rapport établi par : Gervais Jean louis

Le : 14/10/2018

Date de l'incident :
12/10/2018

<input checked="" type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	---

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : Enora et Géraldine , CAP 1 Cuisine

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input checked="" type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Vendredi 12/10/2018 jour particulier car Mr Pinvidic est venu en inspection conseil de 9h à 10h durant le cours de travaux pratique avec les CAP 1 Cuisine. J'ai donc libérée les élèves de 10h à 11h pour me permettre de faire l'entretien avec Mr Pindivic, en demandant aux élèves de revenir pour 11h. Mon entretien finissant à 11h20 Enora et Géraldine me demandent si elles peuvent aller manger directement au self, ce à quoi j'ai répondu positivement. Au retour du repas, soit à 12h10, Enora n'as pas voulu se remettre au travail prétextant que les odeurs lui donnaient envie de vomir. Je lui ai donc demandé d'aller à l'infirmerie accompagnée par Géraldine.</p> <p>Retour ½ heure après (infirmerie fermée), puis attente dans le local informatique que l'infirmerie rouvre.</p> <p>Départ vers l'infirmerie vers 13h15. Vers 14h00 un collègue me prévient que 2 de mes élèves sont devant la porte de la cuisine et attendent. Je leurs demandent de rentrer et de se mettre au travail, ce à quoi on me répond que si Enora rentre elle vomie. Après réprimandes Géraldine et Enora finissent par aider leurs camarades à la plonge.</p> <p>Fin du TP 14h30Signature :</p>

Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :

Ou (selon la gravité)

Punition ou Sanction demandée :

DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE

SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION

	RAPPORT D'INCIDENT <i>(à transmettre au CPE et au professeur principal)</i>	LPO MOQUET-LENOIR 7, Rue de l'Europe Cedex BP 209 44146 Châteaubriant
Rapport établi par	Sophie RICHARD	Le 9/11/18 Date de l'incident 8/11/18
<input checked="" type="checkbox"/> Pour information <input type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseure Adjointe ou CPE)		
Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) :		
<div style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px;">Géraldine</div> 10AP lui		
TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRE 1	DEGRE 2	DEGRE 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input checked="" type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input checked="" type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence physique entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :
DESCRIPTION BREVE ET PRECISE DE L'INCIDENT		
<div style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px;">Géraldine et Enora</div> sont arrivées en milieu de cours, ayant l'intention de "sicher" le cours. Elles se sont montrées bruyantes et l'aura a refusé d'effectuer son cv. Elles ont refusé de faire le quiz. "en s'en fout de votre quiz de merde". Elle a rangé ses affaires, s'est mise debout, refusé de s'asseoir. Elle tournait en rond. Signature : "je m'en bats les couilles, je m'excuse pas". Puis elle est partie, disent "je vais voir le CAS", et en claquant la porte.		
Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :		
Une lettre d'excuses et un engagement à changer de comportement.		
Ou (selon la gravité) Au prochain écart de comportement, les sanctions qui s'imposent seront prises		
Punition ou Sanction demandée :		
DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE		
SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION		

Rapport établi par : Gervais Jean-Louis

Le : 10/11/2018

Date de l'incident : 09/11/18

<input checked="" type="checkbox"/> Pour information	<input type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
--	---

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) Géraldine , CAP 1 Cuisine

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Au retour de la pause déjeuner et après être passé à la vie scolaire pour un billet de retard, Géraldine m'annonce qu'elle ne pourra pas continuer le TP en cuisine car elle a mal aux genoux. Je l'envoie donc à l'infirmerie accompagné d'Eva. À leur retour, 10 min plus tard, Géraldine et Eva me disent que l'infirmière demande qu'elle ne reste pas en position debout pour soulager son genou. N'ayant pas de justificatif, je téléphone à l'infirmière qui m'annonce qu'elle n'a pas vue les deux élèves. Après explication avec les deux élèves je demande à Géraldine de se changer pour reprendre le TP ce qu'elle refuse catégoriquement. Je l'ai donc exclu de cours et envoyée à la vie scolaire.</p>

Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :
--

Ou (selon la gravité)

Punition ou Sanction demandée :
--

DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE
SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION

Exclusion de cours

lycée polyvalent
Guy Huguier - Etienne Lemaire
Académie
Nantes
Éducation
N° 1700000000

Date : 11/01/2019


Nom de l'enseignant : Mme RICHARD

Remarque : arrivée en cours à 15h37 au lieu de 15h.

Nom et prénom de l'élève : Géraldine

Classe : 10AP Qui

Motif(s) de l'exclusion : refus de travail, refus de se tenir correctement, manque de respect, réponses éhontées et impertinentes

Signature de l'enseignant : 

.....

L'élève a été pris en charge par le Service Vie Scolaire le à h ..

Signature et tampon du Service Vie Scolaire :

Exclusion de cours

lycée polyvalent
Guy Huguier - Etienne Lemaire
Académie
Nantes
Éducation
N° 1700000000

Date : 11/01/19


Nom de l'enseignant : Mme RICHARD

Remarque : arrivée en cours à 15h37 au lieu de 15h.

Nom et prénom de l'élève : Enora

Classe : 10AP Qui

Motif(s) de l'exclusion : prise de parole éhontée, impertinente, insultante, double cours, c'est de la merde, ça sert à rien, le café du commerce, ça existe pas - refus de travailler, de lire.

Signature de l'enseignant : 

.....

L'élève a été pris en charge par le Service Vie Scolaire le à h ..

Signature et tampon du Service Vie Scolaire :

Thominot Jean-Marie / PLP anglais

11/01/2019

Date de l'incident 11/01/19

<input checked="" type="checkbox"/> Pour information	<input type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	--

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) **Géraldine et Enora 1 CAP Cuisine**

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input checked="" type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre : absence de cours / présence dans l'établissement	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Aujourd'hui 12 mars, Enora et Géraldine Rortais entrent en salle de classe, sans me saluer. Je les salue malgré tout et leur demande de me justifier leur absence au cours précédent (lundi 11 mars). Les élèves ne me répondent pas. Je leur signifie mon intention de ne pas les accueillir en cours et les renvoie, accompagnés de Lise, à la Vie Scolaire.</p> <p>Le jour précédent, ces deux élèves étaient reçues par M. Moynard, CPE. Au lieu de venir en cours alors que son rendez-vous était fixé à 16h, Enora reste dans l'établissement ou devant le portail de Lenoir ; et plutôt que de venir (même pour 15 minutes) après son rendez-vous jusqu'à 15h45 avec M. Moynard, Géraldine rejoint Enora à l'extérieur.</p> <p>Je n'ai pas voulu accueillir ces élèves à cause de leurs absences répétées (alors qu'elles sont présentes dans l'établissement) et de leur forte propension à choisir les cours auxquels elles sont présentes (sans aucune garantie, pour autant, qu'elles se mettent au travail). Ces attitudes ne doivent et ne peuvent pas donner l'impression à d'autres élèves, de cette classe ou d'une autre, que l'on entre en cours comme dans un moulin, ou que l'on peut venir quand on en a envie ou qu'il fait trop froid dehors.</p>

<p>Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :</p> <p>Les suites seront à déterminer en équipe, au regard des présences, absences et de l'investissement de ces élèves.</p>
--

Ou (selon la gravité)

<p>Punition ou Sanction demandée :</p>

DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE
<p>Voir emploi du temps</p>
SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION

Rapport établi par : Gervais Jean Louis

Le : 24/01/2019

Date de l'incident : A chaque
TP (le lundi/mercredi/vendredi)

<input type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	--

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : Géraldine / Enora


TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input type="checkbox"/> refus de travail <input checked="" type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input checked="" type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Géraldine et Enora refusent de porter entièrement leurs tenues professionnelles (pantalon) prétextant que la matière les irrite et leurs créés des plaques rouges. Je leur ai proposé de porter un legging sous leur pantalon, d'acheter un autre pantalon, ou de me rapporter un certificat médical concernant une allergie à la matière. Malheureusement aucune de ces solutions ne leur semblent convenables.</p> <p>.....Signature :</p>

<p>Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :</p> <p>Aux vues de la réglementation en vigueur sur l'hygiène alimentaire et la sécurité au travail, Géraldine et Enora sont exclue des cours de TP depuis le lundi 14.01.2019.</p>
--

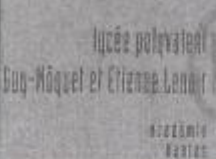
Ou (selon la gravité)

<p>Punition ou Sanction demandée :</p>

	RAPPORT D'INCIDENT <i>(à transmettre au CPE et au professeur principal)</i>	LEP GUY MOQUET Rue de l'Europe 44146 Chateaubriant
Rapport établi par : M. RAOUL C	Le : 28/01/2020	Date de l'incident : depuis le début de l'année
<input type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)	
Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : Les absents abituels de la classe de 1 CAR CUISINE		
TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRE 1	DEGRE 2	DEGRE 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :
DESCRIPTION BREVE ET PRECISE DE L'INCIDENT		
<p>Encore Géraldine et Enora sont arrivées sans la tenue professionnelle, soit disant car elles « jouent » à ce petit jeu régulièrement. Ceci depuis le 26/11/2018. Et encore lorsqu'elles participent au cours c'est pour nuire à l'ambiance de classe et « harceler » </p> <p>De même voyant cette solution et qu'il ne veut pas finir cette formation, en profite.</p> <p>De même à déjà du mal à porter sa tenue complète et ne comprend pas qu'elle doit faire des efforts et pas les autres.</p> <p>Signature :</p>		
Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport : Encore des devoirs à faire		
<i>Ou (selon la gravité)</i>		
Punition ou Sanction demandée : Voir avec les parents pour que leurs enfants partent avec la tenue pour arriver en cours. Responsabiliser les jeunes vis-à-vis de leur avenir.		
DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE		
Tous les jours sauf le week-end		
SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION		

e. 29 / février 2018.

pour info = Monsieur GERRAIS

	RAPPORT D'INCIDENT (à transmettre au CPE et au professeur principal)	LEP GUY MOQUET Rue de l'Europe 44146 Chateaubriant
---	--	--

Rapport établi par

Date de l'incident :

le 29 février 2018.

Pour information Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : **Géraldine et Enora**

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRE 1	DEGRE 2	DEGRE 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input checked="" type="checkbox"/> autre : ont délibérément quitté le cours sans permission.	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

DESCRIPTION BREVE ET PRECISE DE L'INCIDENT

Durant le cours d'Arts appliqués, vers 14h30, Elisa THEURIER m'a demandé de sortir afin d'aller aux toilettes, ce que je lui permis, à condition d'être rapide.

Cinq minutes plus tard, Laura RORTAIS me demande la même chose - je demande à **Géraldine** d'attendre le retour **Enora** pour sortir. **Géraldine** quitte alors le cours jusqu'à la fin de l'heure sans autorisation les deux jeunes filles reviennent chercher leur sac après la fin du cours - je précise qu'aucun travail n'a été réalisé par l'une et l'autre.

Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :

2 Heures de retenue

Ou (selon la gravité)

Punition ou Sanction demandée :

2 heures de retenue avec le travail prévu à accomplir.

DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE

SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION

Rapport établi par : Gervais Jean Louis

Le : 06/03/2019

Date de l'incident :
06/03/2019

<input type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	--

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : Géraldine , Enora , Lise

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRE 1	DEGRE 2	DEGRE 3
<input checked="" type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input checked="" type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input checked="" type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :

Enora et Géraldine	DESCRIPTION BREVE ET PRECISE DE L'INCIDENT
sont arrivées en cours avec 20 min de retard. A la fin de l'atelier, elles évitent les tâches ménagères et vont dans la salle attenante à la cuisine suivie d'_____. Après une mise au point avec ce groupe et leurs refus de terminer le ménage et le rangement de la cuisine, _____ ont enlevé leurs tenues professionnelles dans la salle sans attendre d'être dans les vestiaires. Tout ceci perturbe le cours dès le début de la séance et ne permet pas un climat propice au travail des autres élèves.....	
Signature : JEAN-LOUIS GERVAIS	

Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :

Ou (selon la gravité)

Punition ou Sanction demandée :

DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE

SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION

SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION

Rapport établi par : GERVAIS Jean Louis

Le : 13/03/2019

Date de
l'incident : 13/03/2019

<input type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	--

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : Lise 1 CAP Cuisine

TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input type="checkbox"/> travail non fait <input type="checkbox"/> refus de travail <input checked="" type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input checked="" type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input checked="" type="checkbox"/> autre : Départ du cours sans y être invité.

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Lise, n'ayant pas voulu mettre ses habits professionnels pour participer à l'atelier expérimental, a été installée dans la pièce attenante aux cuisines pour travailler sur les fiches techniques et le tableau d'ordonnancement. Vers 11h20 et après plusieurs passages pour vérifier que tout allait bien dans la salle, je me suis aperçu qu'elle était partie. Une fois revenue (au bout de 15min) et après demande de ma part elle m'explique qu'elle était aux toilettes, ce à quoi je lui réponds qu'elle aurait dû venir me le demander, car je l'ai notée absente durant ces 15 min. Je la laisse donc terminer son travail et m'aperçois au bout de 10 min qu'elle est partie du cours avec son sac.</p> <p>.....</p> <p>.....Signature : Jean Louis GERVAIS</p>

Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :

Ou (selon la gravité)

Punition ou Sanction demandée : **1heure de retenue**

Rapport établi par : GERVAIS Jean Louis

Le : 13/03/2019

Date de
l'incident : 13/03/2019

<input type="checkbox"/> Pour information	<input checked="" type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)
---	--

Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s) : Géraldine 1 CAP Cuisine


TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRÉ 1	DEGRÉ 2	DEGRÉ 3
<input checked="" type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input checked="" type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	<input type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	<input checked="" type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre : Départ du cours sans y être invité.

DESCRIPTION BRÈVE ET PRÉCISE DE L'INCIDENT
<p>Géraldine, n'ayant pas voulu mettre ses habits professionnels pour participer à l'atelier expérimental, a été installée dans la pièce attenante aux cuisines pour travailler sur les fiches techniques et le tableau d'ordonnancement. Vers 11h20 et après plusieurs passages pour vérifier que tout allait bien dans la salle, je me suis aperçu qu'elle était partie.</p> <p>Puis 10 min plus tard son sac et ses affaires étaient parties également.</p> <p>Le travail demandé en début de cours n'a pas été fait puisque j'ai retrouvé les documents non remplis, posés sur la table</p> <p>.....Signature : Jean Louis GERVAIS</p>

Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :*Les fiches techniques et le tableau d'ordonnancement seront notés pour le troisième trimestre.*

Ou (selon la gravité)

Punition ou Sanction demandée : 1heure de retenue

	RAPPORT D'INCIDENT <i>(à transmettre au CPE et au professeur principal)</i>	LEP GUY MOQUET Rue de l'Europe 44146 Châteaubriant
Lise		Date de l'incident 30/04/2019
<input checked="" type="checkbox"/> Pour information	<input type="checkbox"/> Pour traitement (Avec : Proviseur, Proviseur Adj ou CPE)	
Nom, Prénom, Classe élève(s) concerné(s)		
TYPES D'INCIDENT(S)		
DEGRE 1 <input type="checkbox"/> travail non fait <input checked="" type="checkbox"/> refus de travail <input type="checkbox"/> absence de matériel <input type="checkbox"/> perturbation du cours <input type="checkbox"/> chahut <input type="checkbox"/> autre :	DEGRE 2 <input checked="" type="checkbox"/> degré 1 répétitif <input type="checkbox"/> falsification / fraude <input type="checkbox"/> indiscipline caractérisée <input type="checkbox"/> insulte entre élèves <input type="checkbox"/> vol <input type="checkbox"/> autre :	DEGRE 3 <input type="checkbox"/> degré 2 répétitif/aggravé <input type="checkbox"/> dégradation de matériel <input type="checkbox"/> harcèlement <input type="checkbox"/> violence phys. entre élèves <input type="checkbox"/> violence verbale envers un adulte <input type="checkbox"/> autre :
DESCRIPTION BREVE ET PRECISE DE L'INCIDENT		
Mardi matin après quelques minutes de cours, [] refuse de participer alors qu'elle y est enjointe. Les refus de travail et de participation de [] se répètent cours après cours ; aucun progrès n'est possible dans ces conditions. Je décide d'exclure [] de cours et demande à E. [], déléguée, d'accompagner [] à la vie scolaire. Sur le chemin, [] fausse compagnie à [] pour rejoindre [], autre élève de la classe, présente dans l'établissement et aux alentours mais pas en cours.		
Punition prise par l'auteur du rapport / suite donnée par l'auteur du rapport :		
Je ne recevrai pas [] au prochain cours d'anglais, mardi 7 mai. Qu'elle souhaite continuer dans cette filière ou se réorienter, le travail en cours n'est pas optionnel.		
<i>Ou (selon la gravité)</i>		
Punition ou Sanction demandée :		
Quelle sanction semble adaptée pour cette élève ?		
DISPONIBILITES DE L'AUTEUR DU RAPPORT POUR UNE RENCONTRE AVEC LE CPE		
Mardi 11h-12h / 15h-17h – Jeudi 9h-11h 14h-17h pour la semaine du 6 mai		
SUITE DONNEE PAR LE CPE OU LA DIRECTION		

Titre : Entretien semi directif avec Lise

Entretien semi directif réalisé le : 18 février 2020

Enquêteur : (E) Gervais Jean-Louis

Ancienne élève : (AE) Sexe féminin, 17 ans, ancienne élève de classe de CAP cuisine, déscolarisé depuis ses 16 ans, sans diplôme.

Entretien téléphonique de 18 minutes :

(E) : Bonjour Lise, j'étais ton professeur principal, l'année dernière, je ne sais pas si tu te rappelles de moi ?

(AE) : Heu, oui. Bonjour.

(E) : Je reprends contact avec toi car je voulais savoir où tu en es aujourd'hui dans ton parcours, si tu as repris une formation, si tu es retournée au lycée, si tu es dans la vie active ou pas ?

En fait, j'aurais aimé revenir avec toi sur ton parcours et sur les choix qui t'ont amenée à suivre cette voie, car je me suis aperçu qu'il y avait beaucoup de jeunes qui pouvaient ressentir les mêmes préoccupations que toi.

Si tu le veux bien, j'aimerais donc te poser quelques questions sur ton expérience pour m'aider à mieux les comprendre et les accompagner dans leurs choix, es-tu d'accord ?

(AE) : oui, ok.

(E) : Qu'est-ce que tu fais toi aujourd'hui ?

(AE) : Pour le moment rien, je devais m'inscrire à une mission locale mais vu que je suis trop jeune bah y'a rien d'intéressant pour moi.

(E) : D'accord, donc tu ne peux pas t'inscrire à la mission locale ! Tu as quel âge toi maintenant ?

(AE) : J'ai 17 ans.

(E) : Et pour l'inscription à la mission locale, c'est trop jeune ?

(AE) : En fait, c'est parce que ça ne serait pas intéressant pour moi, parce que je n'ai pas le permis donc je ne peux pas me déplacer et puis ma mère elle a pas le permis non plus.

(E) : D'accord.

(AE) : Y'a rien d'intéressant pour moi. Parce qu'en fait tout ce qu'il me propose c'est soit la cuisine et c'est tout. C'est comme ça, alors que je ne veux pas faire ça du tout.

(E) : De mémoire, tu souhaitais t'orienter vers la coiffure. Du coup la formation que tu voulais faire en coiffure ça n'a pas pu se faire ?

(AE) : Bah non, avec la mission locale ils m'ont dit que ce n'était pas possible

(E) : D'accord donc du coup c'est tombé à l'eau.

(AE) : Ben oui, voilà

(E) : Et par rapport à ça tu as d'autres pistes ? un autre projet professionnel ?

(AE) : Ben non, pas du tout. Des fois, j'en parle avec mes sœurs mais voilà, je ne sais pas quoi faire.

(E) : D'accord donc pour l'instant tu es dans l'attente de pouvoir te déplacer pour te permettre de trouver quelque chose ?

(AE) : Ben oui c'est ça (Silence)

(E) : Ok, est-ce que l'on peut revenir sur ta période au lycée ?

(AE) : Ouais, d'accord !

(E) : Super, peux-tu me parler de l'ambiance qui régnait au lycée ?

(AE) : Bah un peu nul en fait, voire très nul.

(E) : Très nul ? Ok, et par rapport à quoi ? il y avait des choses particulières ?

(AE) : Comme je l'ai dit, je n'aime pas l'effet de groupe, j'ai facilement peur en fait et c'est pour ça que j'étais mauvaise avec les gens.

(E) : D'accord, c'est la peur qui guidait tes réactions ?

(AE) : Oui, voilà.

(E) : Et l'ambiance de classe, tu peux m'en parler ?

(AE) : On ne pouvait même pas travailler, c'était chiant, donc moi ça me soulait (silence)

(E) : Et au niveau de la réputation du lycée tu as des infos ?

(AE) : Moi, c'est ce que je dis tout le temps à ma mère, parce que des fois, elle me dit : "tu ne veux pas y retourner ?" Alors je dis : "non" et puis même si j'ai des enfants plus tard je ne les mettrais jamais à Lenoir. T'es pas assez accompagné je trouve à Lenoir. Y'a beaucoup de choses qui se passent à Lenoir que les profs et les surveillants n'ouvrent pas leurs yeux forcément. Moi, je ne vais pas dire toute ma vie, mais moi j'ai vécu des trucs à Lenoir que même les surveillants et les CP ne savent pas. Y'a que certains élèves qui savent, et même y'a des trucs que ma mère ne sait pas et en fait les surveillants n'ouvrent pas assez les yeux. Il y a beaucoup de filles et de garçons qui vivent pleins de trucs mais que les surveillants ils n'ont pas forcément l'œil ou sinon ils punissent les mauvaises personnes.

(E) : D'accord il y a des choses qui ne sont pas vues par les surveillants, les profs. Et ça a joué dans ta décision de quitter le lycée ?

(AE) : Ben oui...

(E) : Et au niveau de ta perception, de ton ressenti quand tu étais en classe et que tu recevais un mauvais résultat au devoir ?

(AE) : J'ai toujours été habituée à avoir de mauvaises notes donc ça ne me changeait pas trop, mais quand même, c'est chiant d'être tout le temps en échec.

(E) : C'était ton ressenti quand tu venais au lycée ?

(AE) : Moi, je trouve que ça ne sert à rien parce que j'étais nulle donc. Pour moi, l'école, c'est pas forcément un truc que je kiffe parce que j'aime pas. Comme je disais, j'aime pas les effets de groupe, j'aime pas être enfermée dans une classe, j'aime pas !

(E) : Et au niveau de tes absences en cours, c'était souvent ?

(AE) : Oui, c'est parce que j'en avais marre. Je voulais quitter le lycée. Et ma mère, je lui en ai parlé, mais elle ne voulait pas et donc je voulais lui faire comprendre que j'en avais marre. Donc, j'ai arrêté d'aller à l'école. J'ai arrêté d'aller en cours quoi !

(E) : C'était plutôt un cours en particulier ou pas du tout ?

(AE) : C'était des cours en particulier. Je savais que ma mère, si je n'allais pas en cuisine ou des trucs comme ça, je savais qu'elle allait crier parce que c'était ma filière. Donc je faisais exprès de ne pas aller en cours de cuisine, parce que je voulais vraiment arrêter l'école.

(E) Si je comprends bien, tu voulais arrêter l'école par manque d'intérêt pour les matières pro ?

(AE) : Non, c'est pas forcément ça, c'est que j'étais pas dans la bonne filière quoi et puis moi je sais pas, j'aime pas. C'est le mot école qui me dérange en fait, c'est pas étudier qui me dérange, c'est d'être avec plein de gens, donc j'aime pas. En fait c'est le système scolaire que j'aime pas.

(E) : En fait, tu trouves que le système scolaire n'est pas forcément adapté à toi ?

(AE) : Ouai, c'est ça j'aime pas !

(E) : D'accord, et est-ce que tu as déjà redoublé toi quand tu étais à l'école ?

(AE) : Oui c'était le CP

(E) : Et au niveau du collège est ce que tu avais des difficultés ?

(AE) : Oui, un peu, oui j'avais des heures d'accompagnement personnalisé en maths et aussi en français pendant la 6e et en 5e

(E) : Et pour toi, il y avait des matières qui te semblaient être les moins intéressantes ?

(AE) : C'étaient les maths et le français. Pour moi, je trouve ça inutile. Ouais c'est ça, je ne comprenais pas trop, je n'ai jamais été trop maths et des trucs comme ça.

(E) : Est-ce qu'au niveau de tes profs, tu te sentais incomprise ou en conflit avec eux ?

(AE) : Ouais des fois, j'ai l'impression qu'ils t'écoutent mais genre, ça rentre d'une oreille et ça sortait direct par l'autre. Du coup ça m'énerve, parce que je me disais des fois, tu te confies à des profs mais en fait, tu leur lances des appels de phare parce que tu ne vas pas bien, et en fait ils s'en foutent !

(E) : D'accord, tu as vraiment ce sentiment d'avoir été incomprise, que lorsque tu te confiais, ça ne percutait pas.

(AE) : Oui

(E) : Et avec tes camarades de classe, tu avais le même ressenti ?

(AE) : Non pas autant, parce que je faisais ma tête de dur, parce que j'avais mis ma carapace. Mais je ne suis pas comme ça dans la vraie vie, je le fais exprès en cours pour pas me faire manger entre guillemets.

(E) : Oui, du coup tu te repliais un peu sur toi-même ?

(AE) : Oui voilà c'est ça.

(E) : Et par rapport à ton orientation, peux-tu me dire pourquoi avoir choisis le lycée M^oquet-Lenoir ?

(AE) : Parce que ma mère ne voulait pas me changer de lycée. Déjà parce que j'étais en 3^e pro et que j'avais une prof principale qui m'avait proposé plusieurs trucs et moi je voulais pas du tout faire ça. Moi je voulais faire de la coiffure, mais pas ma mère elle m'a dit qu'elle n'avait pas les moyens et du coup la Prof principale a dit : il y a la cuisine et ASSP comme filière si tu veux. Mais de toute façon elle m'a dit aussi que je ne pouvais pas partir en ASSP parce que j'avais un trop gros caractère et qu'il n'allait jamais me prendre. Du coup j'étais découragée. Il me restait que la cuisine. Donc j'ai passé une année de merde, entre guillemets, parce que je me disais que ça sert à rien d'étudier si en fait tu peux pas faire ce que tu veux. Du coup j'ai dû aller en cuisine.

(E) : Ok, donc tu n'as pas pu choisir ta filière. La cuisine t'a été imposée en fin de compte ?

(AE) : Oui c'est ça

(E) : Et est-ce que tu as déjà rencontré un conseiller d'orientation ?

(AE) : Ben non, parce que j'avais arrêté l'école. Donc le rendez-vous que j'avais ensuite je n'y suis pas allée car j'étais déscolarisée.

(E) : D'accord, mais au niveau de la 3^{ème} ? Tu n'as pas pu voir un conseiller pour te permettre de choisir réellement une filière qui te convienne ?

(AE) : Non

(E) : Et de ne pas avoir de rendez-vous avec un conseiller, penses-tu que ça t'a manqué dans ton choix d'orientation ?

(AE) : Ben, je ne sais pas. Je suis perdue au niveau orientation, je me pose des questions. Je ne sais pas ce que je veux faire plus tard, je sais pas du tout, je suis vraiment perdue.

(E) : Et est-ce qu'aujourd'hui tu aurais la possibilité d'aller voir un conseiller ou une conseillère d'orientation pour te permettre de clarifier tout ça ?

(AE) : Je vais en voir une. Faut que je retourne à la mission locale bientôt. C'est elle qui m'avait déjà guidée pour voir d'autres métiers. Mais, je ne sais pas ce que ça va donner après. Ça peut déjà me donner des idées pour après. Là ils m'ont proposé de faire une sorte de stage genre, une semaine, et t'es payé. Toute la semaine t'as ça et par contre le samedi, je crois, t'as des réunions avec la mission

locale. Voilà, ils m'ont proposé ça, mais du coup, je sais pas du tout. Non, je ne sais pas ce que je vais faire.

(E) : Très bien, je vais te poser maintenant des questions un peu plus personnelles, d'accord ?

(AE) : Ok, à voir.

(E) : Est-ce que tu avais une activité périscolaire dans la semaine, l'année dernière ?

(AE) : Non.

(E) : Passes-tu beaucoup de temps sur les réseaux sociaux ou les jeux vidéo ? et combien de temps dans une journée ?

(AE) : Oui, sur les réseaux. J'y passe beaucoup, beaucoup de temps.

(E) : Du coup tu habites chez tes parents ?

(AE) : Oui c'est ça, dans une maison.

(E) : Ok, et ton lieu d'habitation est proche du lycée ?

(AE) : Je sais pas. Je mettais 20 min en car pour venir l'année dernière.

(E) : Ok, 20 min, donc c'est assez proche du lycée.

Et est-ce que tu peux me dire la profession de tes parents ?

(AE) : Mes parents, ils ne travaillent pas. Mes deux parents sont en invalidité.

(E) : D'accord, Est-ce qu'ils ont des diplômes, un métier ?

(AE) : Non, non je ne crois pas

(E) : Et la situation de familiale de tes parents : est-ce qu'ils sont mariés, divorcés, pacés ?

(AE) : Divorcés

(E) : As-tu des sœurs, des frères ?

(AE) : Oui j'ai 4 grandes sœurs.

(E) : 4 grandes sœurs ok. Et elles ont fait des études ?

(AE) : Oui deux de mes sœurs elles ont fait des études pour devenir aide-soignante et les deux autres elles étaient en commerce.

(E) : Ok ! Et toi, au niveau de ta formation en coiffure, tu es sûre de ne pas pouvoir la faire ?

(AE) : Je pense ouais, parce que c'est soit à Nantes au public soit aussi à Châteaubriand mais dans le privé. Mais les écoles sont hors de prix, et puis ma mère elle peut pas payer tout ça. C'est pour ça que j'étais en cuisine à Lenoir. Et puis de toute façon, je veux plus retourner dans une école. Mes sœurs elles veulent me forcer à retourner à l'école mais moi je ne peux pas, j'ai pas envie, j'en ai peur, je veux pas !

(E) : Oui je comprends, c'est compliqué, quand on a une phobie c'est très dur d'aller contre ses peurs. Et l'alternance, l'apprentissage, ça pourrait être intéressant pour toi peut être ?

(AE) : Non, moi je veux travailler ! je veux plus aller dans une école, je ne veux plus entendre parler d'école.